

Québec, samedi 28 novembre 1981



Le Soleil, Jean Vallières

"Lex yeux rouges": le tournage est terminé

page 2



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Jeanne Bourin et l'amour au Moyen Age

page 12



Le Soleil, Yvon Monseigneur

Pierre Gauvreau: une peinture joyeuse

page 14

Le message de Nostradamus: avant l'Age d'or, l'Apocalypse

une interview de Paul Roux avec Jean-Charles de Fontbrune

LE SOLEIL. — Outre le fait que votre père ait consacré un ouvrage à Nostradamus, y a-t-il un événement qui vous ait incité à étudier ce prophète?

Jean-Charles de Fontbrune — Oui. Très jeune, j'ai entendu mon père parler d'un soulèvement musulman contre l'Occident chrétien, ce que rien alors ne laissait présager. Or en 1961, j'ai fait mon service militaire en Algérie, qui n'était déjà plus l'Algérie française. Alors j'ai compris ce que voulait dire mon père. A mon retour, je me suis mis à étudier Nostradamus, mais en utilisant des méthodes moins intuitives que celles de mon père. J'ai notamment utilisé un ordinateur pour décoder le vocabulaire de Nostradamus.

S. — Quelle est votre formation?
F. — J'ai une formation très éclectique. J'ai d'abord fait un baccalauréat en français, latin, grec et science, ce qui était bien utile pour comprendre Nostradamus, qui écrivait en vieux français et qui avait une formation semblable. J'ai ensuite étudié la médecine pendant trois ans. Et après mon service militaire, je me suis dirigé vers l'industrie pharmaceutique.

S. — Selon la traduction que vous faites des prophéties de Nostradamus, quelles seront les prochains événements à survenir?

F. — Un troisième conflit européen, qui opposera les pays du Pacte de Varsovie à l'Europe de l'Ouest.

S. — Quand ce conflit doit-il survenir?

F. — Nostradamus ne donne pas de date précise, mais le contexte nous laisse croire que ce conflit devrait survenir entre 1982 et 1984. D'ailleurs Reagan a évoqué récemment la possibilité d'une guerre en Europe. Depuis que mon livre a été publié en octobre 1980, Mitterrand a remplacé Giscard et Reagan a pris la place de Carter, ce qui a bouleversé complètement les données de la politique internationale et rendu plus plausibles encore les prophéties de Nostradamus. Depuis il y a eu aussi l'attentat contre le pape, l'assassinat de Sadate, l'aggravation de la situation au Moyen-Orient, le rapprochement entre les Etats-Unis et l'Afrique du Sud. Tous les éléments sont en place pour une nouvelle guerre.

S. — Quelle en serait la durée et comment se terminerait-elle?

F. — Sur la durée, le texte est très clair: trois ans et sept mois, soit moins que les deux premiers conflits mondiaux. Quant au dénouement, il entraînera la chute et l'éclatement de l'empire soviétique, de la même façon que la première guerre mondiale a entraîné la chute de l'empire austro-hongrois et la deuxième, celle de l'empire allemand.

S. — Et un autre conflit serait à prévoir pour 1999?

F. — Oui. Celui-là impliquera l'Europe contre les Asiatiques, Chinois et Japonais réunis. D'ailleurs, une telle union existe déjà puisque Chine et Japon ont signé en 1977 des accords commerciaux dont l'importance a échappé aux Occidentaux. Ce conflit marquera la fin définitive de la puissance européenne. Le Christ a dit: Celui qui manie l'épée périra par l'épée. Or la civilisation dite chrétienne n'a cessé de manier l'épée, entraînant dans ses guerres



Le Soleil, Roland Marcoux

Jean-Charles de Fontbrune tient en main l'édition originale des "Centuries" de Nostradamus.

l'humanité toute entière. La prophétie du Christ, que rejoint celle de Nostradamus, se réalisera.

S. — Comment expliquer que la civilisation dite chrétienne, comme vous l'appellez, soit partie d'un message d'amour pour devenir une société aussi guerrière?

F. — Le Christ savait que son message ne serait pas écouté quand il a dit: Mon royaume n'est pas de ce monde.

S. — Vous attribuez un rôle considérable au colonel Khadafi.

F. — Il y a eu dans le passé deux petits caporaux: Napoléon et Hitler. Peut-être y aura-t-il maintenant un petit colonel. Les guerres sont déclenchées par des fous qui détiennent des pouvoirs importants.

S. — En quoi le message de Nostradamus, qui comprend tant de catastrophes, est-il, selon vous, un message d'espoir?

F. — La presse française a surtout mis l'accent sur les calamités que prophétise Nostradamus. C'est une presse qui aime les chiens écorchés et le sensationnalisme. Mais au-delà des catastrophes, il y a un message d'espoir, car l'Age d'or, qui correspond à l'ère du Verseau, suivra. Nostradamus l'annonce et pour ma part je crois que cette époque sera marquée par le rapprochement de l'Amérique et de l'Orient.

S. — Quelle est la marge d'erreur dans votre traduction des prophéties de Nostradamus?

F. — Pour le passé, très minime. Pour l'avenir, elle est plus grande, bien sûr. Mais elle

est de plus en plus réduite à mesure que les prophéties s'approchent de leur conclusion, l'an 2000. Un des risques serait d'avoir confondu des événements du prochain conflit mondial et de la guerre de 1999, puisque dans les deux cas les Musulmans y jouent un grand rôle.

S. — On a déjà vendu 700.000 exemplaires de votre ouvrage et celui-ci est sur le point d'être traduit dans presque toutes les langues. A quoi attribuez-vous ce succès?

F. — A l'inconscient collectif. Le peuple, lui, se reconnaît dans les prophéties de Nostradamus. Contrairement aux dirigeants et aux intellectuels, qui eux, ne croient jamais aux prophéties. C'est pour cela qu'elles se réalisent. L'élite refuse toujours de voir ce qui va arriver.

Je veux ajouter que ce succès est mal vu en France. D'ailleurs le succès est toujours mal vu en France. Au début, l'accueil a été sympathique, mais depuis que j'ai dépassé le cap des 250.000 exemplaires, on me tire dessus. C'est tout le contraire de l'accueil extraordinaire qu'on me fait au Québec.

S. — Vous n'êtes pas tendre à l'égard de l'élite. Vous ne l'êtes pas non plus à l'égard des futurologues.

F. — Ils se trompent presque toujours parce qu'ils interprètent l'avenir à partir d'une logique cartésienne. Or, l'histoire de l'homme ne s'est jamais déroulée de façon naturelle. C'est pourquoi les prophéties nous paraissent totalement impossibles et illogiques... Jusqu'à ce qu'elles se réalisent.

Quatre prophéties de Nostradamus

L'invasion de l'Afghanistan

Les Russes viendront en Afghanistan; les Musulmans trouveront ces lieux ouverts. Les Afghans voudront conserver l'Afghanistan, mais les résistants seront ensevelis.

La mort de Sadate

La folle colère du combat furieux fera luire le fer entre frères assis à la même table; pour les départager, il faudra que l'un d'eux soit blessé à mort d'une façon curieuse; leur fier duel viendra nuire en France.

La crise économique

On verra pleurer de richesses perdues et pleurer d'avoir été (les hommes politiques responsables) qui se tromperont de temps en temps. Bien peu de gens voudront les suivre, déçus qu'ils seront par leur discours.

La gauche au pouvoir

Lorsque le socialisme sera au pouvoir au milieu des bourgeois, le sang du peuple coulera à cause de nouveaux actes. A vrai dire, la liberté d'expression disparaîtra. Alors (le sauveur) attendu arrivera tard à cause de la pénurie.

LES CINEMAS ODEON

2 GRANDS GAGNANTS DU FESTIVAL DU CINEMA FANTASTIQUE!

DE SON VOYAGE AU PAYS DE LA MORT, ELLE RAPPORTE D'ÉTRANGES POUVOIRS!

Au-delà du rêve
Au-delà de l'obsession
Au-delà même du temps,
Ils se rencontreront.

POUR TOUS

RESURRECTION
ELLEN BURSTYN
SAM SHEPARD

PLUS! CHRISTOPHER REEVE
(SUPERMAN)
JANE SEYMOUR
CHRISTOPHER PLUMMER

Quelque part dans le Temps
SOMEWHERE IN TIME

HORAIRE:
QUELQUE PART DANS LE TEMPS: 16h00 - 19h50;
RESURRECTION: 14h00 - 17h50 - 21h35

FRONTENAC I

L'expérience la plus terrifiante de l'histoire de la science échappe à tout contrôle...

AU DELA DU RÉEL
ALTERED STATES

5^e SEM.

18 ANS
Adultes

WILLIAM HURT
BLAIR BROWN

Le nouveau film de
KEN RUSSELL

"Extraordinaire au sens le plus fort!"
(FRANCE SOIR)

"Une réussite exceptionnelle..."
du grand spectacle!"
(FIGARO MAGAZINE)

HORAIRE: LE DENTISTE: 13h45 - 19h35; AU DELA DU RÉEL: 13h15 - 17h30 - 21h25

PLUS! "NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE"

LE DAUPHIN

Damien a maintenant 33 ans...

Conseiller du Président des Etats-Unis, le Pouvoir de SATAN n'est désormais plus entre les mains d'un enfant!

"La Malediction Finale"
V.F. de The Final Conflict

Le dernier chapitre de la trilogie "LA MALEDICTION"

14 ANS

L'ŒIL DU TEMOIN
UN FILM DE PETER YATES
(L'ŒIL DU TEMOIN)

HORAIRE: L'ŒIL DU TEMOIN: 15h15 - 19h20; LA MALEDICTION FINALE: 15h10 - 17h10 - 21h10

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

interview

"Mousse" n'est pas plus qu'un prétexte à comédie, affirme Véronique Le Flaguais

par Martine R.-Corrivault

"Mousse" n'est pas le pendant féminin de "Broue" avance Véronique Le Flaguais du Théâtre des Voyagements, l'entreprise théâtrale montréalaise qui a produit les deux spectacles.

"Autant on pouvait trouver dans "Broue" une critique sociale sur un état d'aliénation de la clientèle régulière de la taverne, autant la taverne comme telle constitue un phénomène social familier à toutes les régions de la province, autant "Mousse" reste un simple prétexte à comédie, mettant en situation certains types de femmes que l'on ne retrouvera pas forcément dans tous les coins du Québec."

Véronique Le Flaguais, cofondatrice du Théâtre des Voyagements, avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier (les trois comédiens qui ont promené "Broue" depuis deux ans sur toutes les scènes de la province), était de passage à Québec la semaine dernière pour présenter "Mousse" au public d'ici. Depuis jeudi, avec Danielle Fichaud (l'assistante coiffeuse du téléroman "Chez Denise") et Linda Sorghini, la comédienne vérifiée sur la scène du Palais Montcalm, quel est le degré d'humour des Québécoises.

De la taverne à la buanderie

"Dans "Broue" dont l'action se situait à la taverne, les femmes en général riaient beaucoup plus que les hommes, étant purement spectatrices des travers de leurs compagnons. Dans "Mousse", tout se passe dans une buanderie automatique, et seules des femmes se retrouvent en situation, ce qui fait que cette fois-ci, ce sont les hommes qui rigolent."

Et la comédienne d'ajouter: "Nous n'avons pas voulu brosser un portrait des Québécoises, mais plutôt proposer des caricatures à partir de cas extrêmes."

Bien sûr, le succès de "Broue" a influencé les comédiennes des Voyagements qui ont voulu trouver une contrepartie féminine à cette "réalisation masculine". Véronique Le Flaguais explique que la compagnie a délibérément choisi d'adopter le même procédé de création qui avait donné de si bons



Véronique Le Flaguais: des caricatures...

résultats et s'est adressée à une vingtaine d'auteurs.

Des commandes à 20 auteurs

"On leur demandait s'ils seraient intéressés à écrire un sketch qui ne devait pas comporter plus de deux personnages au début; en-

suite, on les prévenait que leur texte ne serait pas forcément joué mais que l'on choisirait parmi les meilleurs et les plus appropriés au ton du spectacle projeté. Certains ont refusé de participer à ce qu'ils ont appelé "le concours", mais pour construire le spectacle, il fallait vraiment disposer d'un minimum de textes. "D'autres, comme Tremblay, étaient trop oc-

cupés..."

Les auteurs savaient que l'action devait se dérouler dans un labeur, ne comporter que des femmes et que les personnages seraient interprétés soit par Ninon Lévesque, Véronique Le Flaguais ou Pauline Martin. (Sorghini et Fichaud n'ont remplacé Martin et Lévesque qu'à la reprise montréalaise, à la Comédie nationale, après tout un été passé à l'Atelier de Sherbrooke.)

A certains auteurs on avait même suggéré des sujets. "J'aime jouer les Anglaises" explique Véronique. "A Michel Rivard, on avait parlé d'une histoire où l'on verrait une Anglaise et une Qué-

bénoise qui se parlent sans se comprendre, mais finissent par devenir amies."

Finalement, un bon échantillonnage de textes est arrivé et à quatre, les trois comédiennes et Michel Côté le metteur en scène — et compagnon de vie de Véronique — on a entrepris la construction du spectacle, chacune des filles se partageant au départ, un nombre égal de rôles principaux. Il fallait enchaîner tout ça: les propriétaires de la buanderie, les petites vieilles, les jumelles Bigras sont arrivées dans le décor.

Bien des changements

Entre la première représentation et ce que l'on peut voir ces jours-ci à Québec, "Mousse" a beaucoup changé. Par exemple, Clémence Desrochers qui avait d'abord remis un monologue que jouait Pauline Martin, a elle-même proposé de reprendre son texte et d'en faire le dialogue que l'on peut entendre maintenant, sur les moyens de contraception.

Véronique Le Flaguais prétend, en perfectionniste, qu'il y aurait encore des améliorations à apporter au spectacle. Elle avoue avoir trouvé épuisante cette expérience de création. "Nous ne sommes pas des auteurs: dans une comédie, il ne suffit pas d'écrire un texte drôle: il faut savoir le terminer sur un vrai punch..."

Et le changement de distribution?

Pauline et Ninon ont annoncé à l'équipe qu'elles abandonnaient la partie après Sherbrooke. "Nous l'avons su assez tôt pour trouver des remplaçantes et bien se préparer pour la reprise à Montréal. Linda et Danielle ne reprennent pas nécessairement les mêmes rôles que Pauline et Ninon; nous avons essayé d'établir un nouvel équilibre dans le spectacle, nous répartissant différemment les 23 métamorphoses des textes; et tout se passe bien."

Pour sa part, Véronique a plus de 150 représentations de "Mousse" à son crédit; les deux autres en ont une quarantaine.

Trois inconnues?

Danielle Fichaud est sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1976 et a beaucoup travaillé au théâtre pour enfants. L'été dernier elle créait avec Sophie Lorrain "Un show d'été pour payer mon loyer"; en plus d'être la Rosemonde de "Chez Denise", elle a joué dans un court métrage et

signé une mise en scène de "Damen Manon, sacrée Sandra" pour café-théâtre.

Linda Sorghini est sortie de l'École nationale de théâtre en 1979 et a tout de suite joué dans "Le bonheur d'Henri" d'Elizabeth Bourget, à l'Escale. On l'a vue avec la troupe du Centre national des arts lors de la tournée des "Femmes savantes" et de "Notre petite ville". Elle a aussi joué dans la version anglaise de "Marie Lou" de Michel Tremblay et au Centaur dans un texte de Jane Heyman "Ever Loving".

Véronique Le Flaguais, elle, possède une plus longue feuille de route. D'origine française mais née au Québec, elle a aussi étudié à l'École nationale de théâtre, travaillé à Ottawa et à Stratford, participé à la création du Théâtre des Voyagements et fait plusieurs créations à la scène. Au cinéma elle a été de "La vie rêvée" de Mireille Dansereau et on la connaît à la télévision pour son personnage de Catherine, la fille du patron dans "Du tac au tac".

"Mousse, la plus récente création du Théâtre des Voyagements qui a dû quitter ses locaux au printemps à cause des trop importantes réparations qu'exigeait le gouvernement provincial pour maintenir ouverte la petite salle de 85 places, a cependant été créée dans ce théâtre qu'avaient eux-mêmes aménagé les comédiennes.

Comme "Broue", la pièce a connu un succès instantané à Montréal, ce qui a amené la compagnie à la proposer en tournée à travers la province. "Nous sommes chanceuses de profiter de la publicité de "Broue" ajoute Véronique Le Flaguais; nous ne sommes pas des actrices connues du grand public..." ce qui n'est qu'à moitié vrai, cependant.

La pièce créée il y a un an, est faite d'un collage de textes de Diane Robitaille, Ninon Lévesque, Pauline Martin, Marielle Bernard, Clémence Desrochers, Véronique Le Flaguais, Jean-Guy Viau, Denise Guénette, Marie-Christine Lussier, Christiane Pasquier, Michel Rivard et Louise Roy. Jean-Guy Viau et Michel Côté ont collaboré à la mise en scène, Gilles Rivard a écrit les musiques, Denis Rousseau, conçu la buanderie où défilent ces dames et François Laplante, dessiné leurs costumes.

La galerie de personnages est au Palais Montcalm ce soir encore et pour quatre autres représentations la semaine prochaine, entre jeudi et dimanche avec deux spectacles à 18h30 et 22h, le samedi.

79^e saison

L'Orchestre symphonique de Québec

mardi 1er décembre 1981, 20h30

Au podium

PIERRE MORIN

soliste

ROBERT SILVERMAN, pianiste

STRAVINSKI Scherzo à la russe

BEETHOVEN concerto no 4

ARCHER Divertimento pour orchestre

DVORAK symphonie no 7 en ré mineur

Billets: 7\$ à 20\$

étudiants et membres de l'Age d'Or. 6\$ au parterre seulement

Ce concert est un hommage d'Air Canada



PIERRE MORIN



ROBERT SILVERMAN

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le G.T.Q. à tous les guichets.

Le Grand Théâtre de Québec présente

Les Ballets Canadiens

Casse ~ Noisette

Nault / Tchaïkovsky

16, 17, 18 décembre à 19h30

19 décembre à 14h30 et 19h30

Billets:

\$8 - \$9.50 - \$13.50*

* \$9 enfants, étudiants et âge d'or



Présenté avec les hommages de IBM et Shell Canada

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le G.T.Q. à tous les guichets.

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

Le lundi 30 novembre 81, 20h30

SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

ZERFLIESE, MEIN HERZT Jean-Sébastien Bach

extrait de la "Passion selon St-Jean"

I ATTEMPT FROM LOVE'S SICKNESS Henry Purcell

LE COLIBRI Ernest Chausson

LA MER EST PLUS BELLE Claude Debussy

"LA BOHEME" Léon Cavallo

LYSE GUERIN, soprano, 3e cycle F

Classe de chant Janine Lachance

Au piano: Sylvain Dayon

QUATUOR A CORDES (1956) Otto Joachim

Classe Jean-Louis Rousseau

(interprétation de musique actuelle -

collaboration de Armando Santiago)

PRELUDE ET DIVERTISSEMENT

pour Quintette à vent

QUINTET FOR WINDS G. Barboteu

QUATUOR No 1 Kelsey Jones

en Fa majeur Gioacchino Rossini

Classe de musique de chambre

Jacques Simard

— Entrée libre —



LE TRIDENT

Direction artistique: Guillermo de Andrea

Avec

LE PETIT COEUR

après neuf heures et demie?

Du 3 novembre au 5 décembre 1981. Relâche: les dimanches et lundis. Billeés réguliers: semaine 8\$, vendredi 9\$, samedi 10\$. Etudiants ou âge d'or: 6\$, 7\$ et 8\$. Des frais de service de 0,50\$ par billet sont désormais exigés par le Grand Théâtre de Québec.

Une pièce de théâtre de Maryse Pelletier; mise en scène par Gilbert Lepage. Scénographie: Michel-André Thibault. Eclairage: Jean Crépeau. Coiffures et maquillages: Yvan Gaudin. Bande sonore: Jean-Pierre Bonin.

Les comédiens: Micheline Bernard, Jean-Jacques Boutet, Johanne Emond, Ginette Guay, Diane Julefs et Pierrette Robitaille.

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

2^e FESTIVAL DU RÉSEAU THÉÂTRE PLUS

27, 28, 29 NOVEMBRE

SPECTACLES

CE SOIR 28 NOV.

● "ECRASE PAS MON ARC-EN-CIEL" par le Théâtre Sans Détour samedi 28 nov., 14h, (6-12 ans) Centre Mgr-Bouffard

● "SPÉCIAL FESTIVAL" Extraits de 4 spectacles de différentes troupes de la région samedi 28 nov. 20h30. Centre François-Charon

ENTRÉE AU PRIX DU FESTIVAL: 2\$ (par spectacle)

CLSC BASSE-VILLE

310, boul. Langelier

AUDITORIUM CENTRE FRANÇOIS-CHARON

525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION: RÉSEAU THÉÂTRE PLUS
Tél.: 524-5004

DEMAIN 29 NOV.

● "D'HIER À DEMAIN" par un groupe de théâtre du CLSC basse-ville 310 boul. Langelier dimanche 29 nov., 14h

● "LA GUERRE" par le Théâtre à l'ouvrage dimanche 29 nov., 20h30 Centre François-Charon



reportage

Tournage en ville

Quand Québec a "Les yeux rouges"

par Louis-Guy Lemieux

Agitation inhabituelle, rue d'Auteuil, dimanche dernier. Bravant le crachin de cette journée agréablement tristounette, des dizaines de femmes et d'hommes s'engouffrent dès le matin dans l'escalier de la discothèque "La-près onze", juste au-dessus du restaurant "Le croque-mitaine".

A l'intérieur, les femmes sont belles, très habillées et maquillées. Les gars aussi sont sur leur 36 et, déjà, le barman sert des drinks. Et Bob Walsh chante une belle toune avec sa voix de 2h du matin.

C'est du cinéma. C'est le tournage, une "scène de bar", du film "Les yeux rouges" un long métrage, un "vrai film" entièrement réalisé et tourné à Québec par les productions du Loup blanc, et réalisé par Yves Simoneau.

Un tournage impressionnant aussi par son professionnalisme évident à tous les niveaux: 14 rôles principaux tenus par des comédiens bien connus, ici, au théâtre surtout, et une vingtaine de rôles de soutien. La liste des rôles se lit comme le who's who du théâtre à Québec: Marie Tifo, Jean-Marie Lemieux, Micheline Bernard, Jean-René Ouellet, Denise Proulx, Pierre Curzi, Raymond Bouchard, Jean Guy, Gaston Lepage, Rémy Girard, Paul Hébert, et d'autres et des aussi mauvais.

La quarantaine de membres de l'équipe de production montrent bien qu'il existe maintenant, à Québec même, une infrastructure technique elle aussi professionnelle. Leur nom apparaîtra bientôt si ce n'est déjà fait sur la carte de visite du cinéma québécois et canadien: Pierre Revelin (scénariste), Doris Girard (productrice), Michèle Pérusse (directrice de la production), Denis Denoncourt (directeur artistique), Claude Larue (directeur photo), Jules Le Noir (monteur), Manège, Bob Walsh (musique), Christiane Gagnon (promotion). Et il faut ajouter bien sûr le nom de Yves Simoneau, qui a écrit et réalise le film et qui, à 26 ans, supporte déjà un curriculum vitae long comme ça au cinéma et à la télévision.



Marie Tifo et Yves Simoneau sur le plateau de tournage de "Les yeux rouges".

Le Soleil, Jean Vallières

Québec cité du cinéma

C'est Claude Lelouch qui me confiait récemment, à l'occasion du lancement à Québec du film "Les uns et les autres", que "cette ville, avec ses côtes, ses petites rues, ses vieux murs, son "quartier latin", sa rivière, son fleuve, son charme évoquant représentait un plateau de tournage exceptionnel et naturel". Pourquoi la "cité du cinéma" dont rêve Jean Drapeau ne serait pas Québec, le bon vieux Québec?

Yves Simoneau, peut-être par-

ce qu'il est né ici, a compris tout cela. Ses "Yeux rouges", dont le tournage a pris fin en fin de semaine, se déroule beaucoup en scènes d'extérieur dans le vieux Québec et dans les rues proches des quartiers Montcalm et Saint-Jean-Baptiste. Et ce sont des scènes d'automne, des journées pluvieuses, des fins de journées un peu obsédantes, quand le jour se couche trop vite, à l'heure avancée, quand le ciel est bas, que le noirceur brumeuse donne des pulsions aux gens mauvais et provoque l'inquiétude sourde chez les femmes

seules qui marchent vite, les fesses serrées, vers la chaleur d'un bar ou la sécurité (fausse?) d'un petit logement du quartier.

A la suite d'un cocktail-conférence de presse pour marquer le début du tournage des "Yeux rouges", j'avais cru pouvoir écrire que l'idée du film était partie des événements de l'automne 1979, à Québec, ce que des journalistes avaient appelé "l'automne chaud". On se souvient qu'à cette époque courraient dans les rues de Québec un (ou des) pyromane multiple, un

voyeur agressif à l'endroit des femmes seules et un assassin maniaque.

Simoneau ne l'avait pas pris du tout. Il m'avait invité à boire un café au Kriehoff, rue Cartier, un beau dimanche matin, l'histoire de bien expliquer l'idée de son film qui se veut ni un film de sexe, ni un film violent, ni un film à sensation.

Une femme dans la ville

Il n'est pas facile de bien

comprendre les intentions d'un cinéaste plongé dans le bain d'un tournage. D'autant plus que Simoneau disait, dimanche dernier, que le scénario avait été retravaillé, réécrit, ou presque, six fois, ce qui est la marque d'un bon scénario. La sixième fois, en cours de tournage, à partir des suggestions des comédiens, au niveau surtout de certains dialogues.

En fait, si j'ai bien compris cette fois, le thème du film serait celui de la violence physique ou morale faite aux femmes dans les villes modernes, la violence faite aux femmes qui veulent prendre leur vie en main, se libérer comme on dit, par la société "mâle" qui serait la nôtre.

Le synopsis dit que Marie-Josée (Marie Tifo) est une jeune femme à la recherche de nouvelles valeurs. Impliquée dans un drame, elle devra réévaluer sa vie en général. Dans un même quartier, tout un petit monde subit en même temps les retombées, sorte de psychose collective, d'une publicité jaune faite autour d'une série de gestes de violence. L'auteur voudrait dénoncer des maladies de société comme le voyeurisme, le jaurisme, le machisme...

En attendant de voir le film, il reste que l'atmosphère du tournage est enthousiaste. Les participants, comédiens et techniciens disent participer à un bon film, peut-être même un très bon.

A la pause repas, dimanche, les comédiens Marie Tifo et Jean-René Ouellet ne cachent pas leur satisfaction. Marie Tifo: "Je joue un beau personnage de femme, une femme qui n'est pas une victime malgré le drame, c'est une femme forte et vraie. Et on me laisse enrichir mon personnage à partir de mon expérience et de ma personnalité..."

Jean-René Ouellet: "J'aime beaucoup l'atmosphère du tournage: c'est à la fois professionnel et très ouvert. Nous avons l'impression comme comédien d'apporter quelque chose de plus au film. Très sympathique!"

Le budget des "Yeux rouges" est de \$350.000. La sortie du film au Québec et à Québec est prévue pour le printemps prochain.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1091 1/2 rue St-Jean
DU 1er AU 12 DÉCEMBRE

Les Rois Mages

Le Théâtre de Bonheur
ReS 694-9631
Du mardi au samedi à 20h30

FRANÇOIS LEVEILLEE
"Délivrance"

2, 3, 4, 5, 6 décembre
20h30
THEATRE DU VIEUX
QUEBEC

30, rue St-Stanislas
Billets mer, jeu, dim. 7\$.
ven. sam. 8\$

En vente Mus. D'Auteuil, Coop de l'Univ. Laval (Pav. Pollack)
Souquinier-café Mille Feuilles (angle chem. St-Louis, Ma-Duire)

CHOI-MF Réservation: 692-4212

ENTREE LIBRE

135e
CONCERT
COUPERIN

François Ferland: flûte baroque
Hermel Bruneau: viole de gambe
Catherine Todorovskii: clavecin

au MUSÉE
DU QUÉBEC
le MERCREDI
2 décembre à
20 heures

Une collaboration de
l'Association des
Musiciens de Québec

"Tout ça pour vous"
par R.T.M.

5 et 6 décembre à 20h30 — 6\$

Billets en vente: Melodia Musique, Plaza Laval

AUDITORIUM Centre François-Charon
Rens: 529-9141 ext. 271 525, boul. Hamel
(face à Place Fleur de Lys)

Le Grand Théâtre de Québec
présente, avec la collaboration de l'Association des Musiciens de Québec et les hommages de Canada Dry, CHRC et la Musique des Fonctionnaires

du 1er novembre au 13 décembre
à 14h00 et 15h30 les dimanches

MARIONNETTES

Le violoniste amoureux

Salon \$2.50

Conception visuelle: Josée Campanato
Texte et mise en scène: Gérard Bibeau
Conception musicale: Jean Lambert
Manipulateurs: Camille Bergeron, Josée Campanato, Anne Houday, Michel Nadeau, Irène Roy

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Au Salon Tel: 643-8131

LE CADEAU-THÉÂTRE

Votre place sous la grande tente...
à prix doublement réduit



Le théâtre du Bois de Coulonge

en collaboration avec et **Journal Québec**

Qu'est-ce que le cadeau-théâtre?

L'été prochain, le théâtre du bois de Coulonge présentera 3 spectacles différents entre le 14 mai et le 18 septembre 1982. Le cadeau-théâtre est votre billet de saison pour assister à chacun de ces 3 spectacles... à prix doublement réduit.

Prix doublement réduit?

En vous procurant votre cadeau-théâtre avant le 15 mai 1982, vous bénéficiez non seulement d'un rabais sur le prix régulier mais aussi d'un escompte... sur le prix de l'an dernier.

3 possibilités vous sont offertes

Le cadeau-théâtre est le présent idéal pour les cadeaux entre employés, pour souligner une occasion spéciale ou simplement pour se faire plaisir.

Comment vous le procurer?

En téléphonant au numéro (418) 692-3064 ou en passant au 3^e étage du 81, rue St-Pierre, Québec. Le cadeau-théâtre est aussi disponible à l'un des magasins SINGER suivants: Place Laurier, Place Fleur de Lys, Carrefour Charlesbourg, Les Galeries Chagnon.

PRIX RÉGULIERS	LE CADEAU-THÉÂTRE
3 pièces à 7.50 = 22.50	15.00
3 pièces à 8.50 = 25.50	21.00
3 pièces à 9.50 = 28.50	24.00

HÂTEZ-VOUS!

Seulement 1500 cadeau-théâtre sont ainsi offerts. Premiers arrivés, premiers servis.

Le Grand Théâtre de Québec présente

L'orchestre national de France

Au podium: **Lorin Maazel**

Programme: **Ouverture Le Carnaval romain, opus 9**
Hector BERLIOZ

Extraits de Roméo et Juliette
Scherzo de la Reine Mab
ou la Fée des Songes
Scène d'amour
Grande fête chez les Capulets
Hector BERLIOZ

Symphonie no 5, opus 100
Serge PROKOFIEV

Le jeudi
3 décembre 1981, 20h30

Billets: \$12 — \$15 — \$17
Etudiants et Age d'or: \$8.50 au parterre seulement

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTO à tous les guichets.

CROQUE MUSIQUE

demain matin

dimanche 29 novembre à 11h00
Invité:
Benoît Lajeunesse,
violoncelle

Adultes: 1,50 \$
* Enfants 14 ans et moins: 0,75 \$
incluant café et brioche

Foyer de la salle Louis-Fréchette
Une présentation du Grand Théâtre de Québec en collaboration avec les Jeunes Musiciens du Canada et les hommages de **93,3**

chronique

Avant que le rock n'épuise son année

par Gabriel Côté
(collaboration spéciale)

Après une chronique sur la littérature rock guidante, nous rebondissons de plus belle (comme on le dit si souvent dans les sports pour décrire un retour en forme), les mains chargées et les oreilles encore pleines d'une vingtaine de vinyles comprimés.

De la douceur aux dérangeurs

... du pop-rock sans violence au rock des bien-séances et pré-séances.

Carly Simon "Torch" (Warner XBS 3592, WEA): côté cœur, côté pop, un long "blues" en onze lenteurs plaintives pour moments de solitude ou de bonheur à deux en toute quiétude. Musiciens de jazz et orchestre violonnant ploient sous la sensualité de la belle Carly... et ils ne sont pas les seuls. (1)

Art Garfunkel "Scissors Cut" (Columbia FC 37392, CBS): exquise douceur généralement ensoleillée par la demi-voix du célèbre duo Simon and... Garfunkel. Cordes pops et superaccompagnateurs tirent les bonnes ficelles de la calme sérénité. (2)

Rod Stewart, "Tonight I'm Yours" (Warner XBS 3602, WEA): la vraie recette du succès assuré: "hits" rétros ("Just Like a Woman", "How Long"), new wave de discothèque ("Tonight I'm Yours"), complainte gosselisée ("Never Give Up On a Dream").

diable des Stones ("Tora..."), rock and frôle ("Tear It Up"), cadence stewartienne ("Only a Boy")... et ça marche! (2)

"Greg Lake" (Chrysalis CHR 1357, Capitol): le hard-rock bien balancé et parfois bleu teinté de l'ex-tiers du ELP. Aucune déception possible. (2)

The Kinks, "Give the People What They Want" (Arista AL 9567, Capitol): un rockage satirique — comme seuls les Kinks en sont capables — sur l'absurde, la platitude et les vicissitudes de la vie de tous les jours. Les perles: "Give the People What They Want", "Destroyer", "Yo Yo", "Art Lover" et l'espoir de "Better Things". (2)

The J. Geils Band, "Freeze Frame" (EMI America S00-17062, Capitol): de jadis mémoire un des plus forts blues-rockers américains. Transfuges ou transfusion, 1981, c'est pas pareil, la métamorphose est complète et l'harmonica funke dans le "new wave". Une perte pour le vieux rock... mais un gain appréciable pour le "nouveau". (2)

Une dizaine à égrener ou...

... je vous salue marée pleine de "grass", les grands seigneurs sont à nos genoux.

Neil Young and Crazy Horse "Re-ac-tor" (Warner XHS 2304, WEA): le Canadien errant et sa monture se débrident comme un cheval fou en appuyant très fort sur la pédale électrique. Des

amours déçues ("Opera Star"), au long répétitif de patates pilées sans steak ("T-Bone"), en empruntant un blues "d'autoroute" ("Get Back on It") ou la "track" d'un conducteur de train à la retraite ("Southern Pacific") pour finir obsédé par des coups de feu ("Shots"). Young s'est offert son album le plus "amplifié". (2½)

Little Feat, "Hoy-Hoy" (Warner 2BSK 3538, WEA): un double du groupe country-rock de feu Lowell George qui a mangé sa grosse part de misère. Les irréductibles goûteront avidement 19 "documents" enregistrés "live" ou en studio, de 1969 à 1980, reprenant différemment certains de leurs classiques. (2½)

Steve Hackett, "Cured" (Epic FE 37632, CBS): l'ex-guitariste de Genesis (troubadourisant dans ses baluchons précédents, qui, sans être grandioses, transportent classiquement le son du rock sterling britannique. Les transcriptions inconscientes du "Boléro" de Ravel pointent encore à la surface. (3)

Ringo Starr, "Stop and Smell the Roses" (RCA DXLI-3196, RCA): le rock d'un bon père de famille honnête et... tranquille. Sans plus. Paul McCartney, George Harrison sont dans le voisinage. (3)

Meat Loaf, "Dead Ringer" (Epic/Cleveland International FEX 36007, CBS): un hard-rock déclamatoire et fonceur poussé de l'avant par la puissante carlingue du Loaf lui-même. Des plages mélodiquement et structurellement similaires. (3)

Climax Blues Band, "Lucky for Some" (Warner XBS 3623, WEA): formation britannique (très bien partie) dont la "dégénérescence" progressive vers l'"acte de variétés" semble s'être arrêtée momentanément. Le nom du groupe est d'ailleurs trompeur. (3)

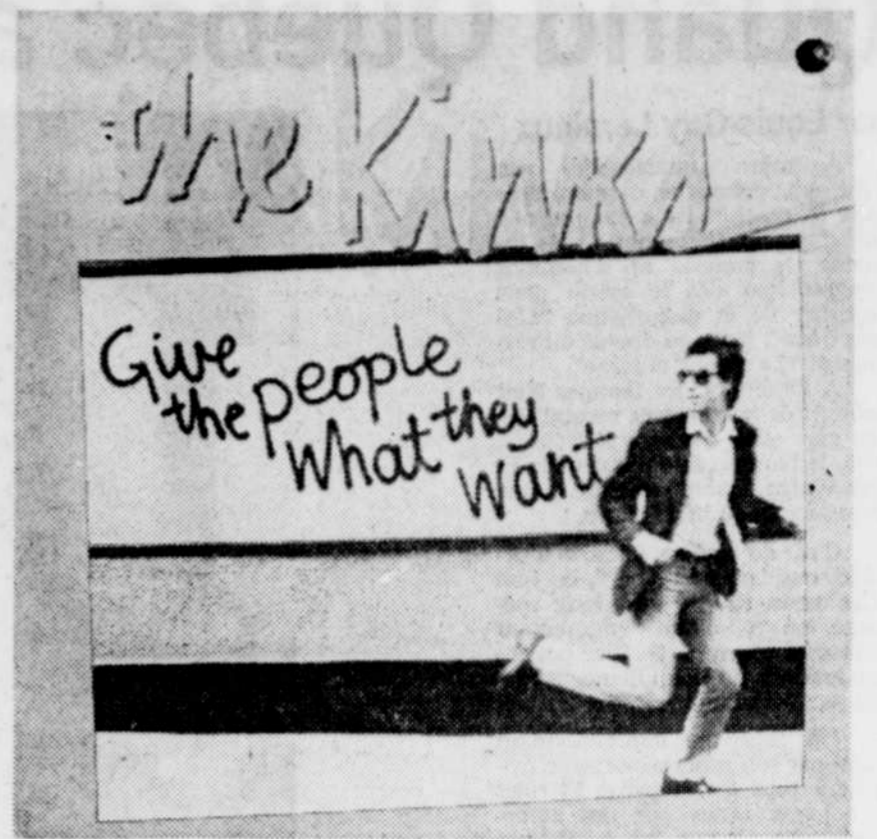
Billy Joel, "Songs in the Attic" (Columbia TCX 37461, CBS): le très populaire chanteur prouve qu'il gagne à être "vu". Son "live" donne un souffle de vie nouvelle à des fétiches comme "Miami 2017", "Everybody Loves You Know" ou "Captain Jack". Des jubilations pour ses admirateurs. (3)

Queen, "Greatest Hits" (Elektra XSE-564, WEA): les 14 plus grands succès du "british quartet". Un régal pour les fans. (3½)

The Doobie Brothers, "Best of the Doobies, Volume 2" (Warner XBS 3612, WEA): le deuxième épisode des grosses ventes des Doobies, cette institution des "charts" américaines, faiseuse de "hits" pour oreilles flasques de rockeurs, ramollis. (3½)

"Caravan" (Kingdom KVL 9003, Quality): le retour très moyen et sans inspiration du groupe anglais qui n'est pas l'ombre de son passé glorieux. (4)

Bruiteurs à trois accords ou...
... lorsque le "métal" résonne aussi bruyamment dans le creux de l'oreille... que dans le fond du tiroir-casse.



"Brian Johnson and Geordie" (MCA-5234, MCA): le chanteur de AC/DC sur "Back in Black" dans un essai pas pire pour le genre. (3½)

Savoy Brown, "Rock 'N' Roll Warriors" (Solid Gold SGR 1007, A & M): un hard-boogie-blues-rock crié par la voix hauturière d'un Rod Stewart soprano, un épouvantail à son qui ne ferait même pas peur à Corbeau. (4)

Y and T, "Eartshaker" (A & M SP 4867, A & M): une usine d'infiltration lourde, située à Oakland, propagatrice de la maladie industrielle sonore. (4)

Riot, "Fire Down Under" (Elektra XSE 546, WEA): un aboiment métallique qui rockette-belles-oreilles des oui-dire inaudibles. (4)

Kiss, "Music from 'The Elder'" (Casablanca NBLP 7261, Polygram): sans artifices et feux d'artifices, la sauce se gâte quand le disque se met à tourner. (4½)

Black Sabbath, "Mob Rules" (Warner XBS 3605, WEA): le supplice du "dégoulinage" électrique qui compte-gouttelette un marèlement de mal de bloc crânant volublement en se mettant martel en tête. Tant de bruit pour cacher quoi? (4½)

Grand Funk Railroad, "Grand Funk Lives" (Full Moon/Warner XFM 3625, WEA): miroir, joli miroir, dis-moi qui est déceit? Il n'est pas toujours bon de sortir un mort de sa poubelle. (4½)

(1) excellent, (2) très bon, (3) bon, (4) moyen, (5) pauvre.

Plusieurs scènes pour le jazz

Du côté des spectacles, le jazz a trouvé refuge dans plusieurs boîtes du grand Québec pour les jours qui viennent.

Ainsi, le chanteur de blues Mighty Jay Seawall termine un engagement au Jazzé, le dimanche 29 novembre, pour être relevé par la suite par le quatuor de Steve Wilson (le fils-batteur du célèbre Teddy Wilson), du 1er au 6 décembre; le Café (à Sainte-Foy) reçoit l'excellent groupe québécois Uzeb, les 30 novembre et 1er décembre; le Crâneau accueille Tiger's Baku, du 30 novembre au 6 décembre; le quatuor Sirius se produit à l'Emprise du Clarendon, jusqu'au 6, et Brette, une formation née de la fusion des musiciens de Daniel Lavoie et du défunt Sloche, sera sur la scène du Figaro, du 1er au 6 décembre.

VOUS AIMEZ DANSER...!

Le **La Fayette**

c'est le rendez-vous de tous les vendredis et samedis soir

en vedette:

"Le Groupe Bémol +"

585, boul. Charest est
Québec 522-2053

Théâtre

Petit Champlain

68, Petit-Champlain

Réervations: 692-3094

Ce soir, 20h et 22h et demain à 20h30

MONIQUE LEYRAC

"Des paradis artificiels"

Du 1er au 13 décembre à 20h30

CORA VAUCAIRE

("Cora Vaucaire... trente ans de chansons et le charme discret de la qualité")

Lundi, 7 décembre à 20h30

ERIC VINCENT

Billets en vente chez Musique D'Auteuil

N'OUBLIEZ PAS... DANSE du mercredi au dimanche, avec l'orchestre de renommée

BLUE STAR

7 musiciens de 22h à 3h du matin

Aussi: concours du "GONG SHOW" tous les lundis soir

RESTAURANT ITALIA

460, de la Couronne Québec
Tél.: 525-6416

KébecSpec présente le

GRAND BALLET DE TAHITI NUI

11 et 13 déc. à 20h30
12 déc. à 18h30 et 22h00.

8\$ - 10\$ - 12.50\$ - 15\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 691-1111

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des super-marchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTO à tous les guichets.

AVANT-PRÉMIÈRE

EXPOSITION d'oeuvres récentes de

Jean Fleury

tirées de la collection

"TOUT COMME L'ABEILLE AU CENTRE DE LA FLEUR"

Un cadre qui se prête bien à la détente...

che camille

1384, chemin Ste-Foy, Québec

La troupe CONTACT

Supplémentaire le 13 déc., 20h30

Les 5 et 12 déc., à 20h30
Billets en vente maintenant à 6 \$ et 7 \$

Plus de 12,000 spectateurs ont ovationné ce spectacle!

Librairie Garneau: Place Laurier Rue Buade Galeries de la Capitale
Boutique Fredelle: Galeries Chagnon

INSTITUT CANADIEN

42, rue St-Stanislas
Tél.: 692-5185

A Québec

LE GROUPE **SAGA**

LE 4 DEC. à 20h30 au CEGEP STE-FOY

2410, chemin Ste-Foy

Billets: 8\$ en vente au Bar 1123 rue St-Jean et à la Coop du CEGEP (Une production: Comité des spectacles et Productions Contour)

Kébec Spec et le Théâtre des Voyagements présentent

MOUSSE.

avec Véronique LeFlaguais, Linda Sorgini, Danielle Fichaud

"De la 'Mousse' super-délicieuse... — Le Pressé — Un spectacle du plus haut comique... — Le Deroir"

Après "BROUE..." voici "MOUSSE!"

CE SOIR à 18h30 et 22h ET DEMAIN à 20h30

26 au 29 novembre et 3 au 6 décembre
semaine: 20h30 - samedi: 18h30 et 22h00

Billets en vente au Palais Montcalm (commandes téléphoniques à 694-6219) et dans les Librairies Garneau de la rue Buade, Place Laurier et Galeries de la Capitale

PALAIS MONTCALM

AU MUSÉE DU QUÉBEC une surprise n'attend pas l'autre

RIOPELLE

Une prestigieuse exposition d'envergure internationale

Du 9 décembre 1981 au 24 janvier 1982

Paris: septembre-novembre 1981
Mexico: mars-avril 1982
Caracas: mai-juin 1982
Montréal: juillet-août 1982

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Heures d'ouverture: Du lundi au samedi: de 9 à 17 h. Le mercredi: de 9 à 23 h. Le dimanche: de 10 à 17 h.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

VIVRE ENSEMBLE

Une série de 4 conférences-rencontres avec MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT

2e SUPPLÉMENTAIRE MERCREDI 2 DEC. À 20h30

Abonnements disponibles aux 4 conférences

L'HOMME ET LA FEMME RETROUVÉ/E/S

Les relations hommes-femmes ou comment passer de rapports de pouvoir à des rapports de tendresse.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC

42 rue St-Stanislas
tél.: 692-5185

Guichets du lun. au sam. 12h à 18h

L'Orchestre national de France sous le règne de Lorin Maazel

par Marc Samson

Considérée pendant des années comme un désert musical, après une période qui en avait fait le centre d'une intense création artistique au début du siècle, la France connaît depuis une décennie un essor pratiquement égalé dans le monde occidental de la musique.

Au point même que ce pays peut se permettre d'envoyer coup sur coup ses deux principaux orchestres en tournée en Amérique. L'Orchestre national de France qui s'arrêtera au Grand Théâtre, jeudi prochain, a entrepris hier un long périple qui le fera traverser les États-Unis d'est en ouest, avec un crochet à Ottawa, Montréal et Québec. En février 1982, l'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenboim, suivra à peu près le même itinéraire, sauf que Québec ne figure pas à son itinéraire.

L'Orchestre national n'est pas complètement étranger au public québécois. Il a déjà joué ici, en 1967, sous son ancien nom d'Orchestre de la Radio-télévision française lors d'un concert au Palais Montcalm que dirigeait Maurice LeRoux.

Une existence mouvementée

A l'exemple de bien d'autres institutions culturelles, cet orchestre a connu une existence mouvementée depuis sa création en 1934.

Engelbrech, son premier chef, qui avait une réputation frisant la tyrannie — à l'égal de

Toscanini, Mengelbert et Szell — réussit en peu de temps à placer l'ensemble sur la carte musicale.

Ses plus illustres collègues vinrent lui prêter main forte et on vit alors se succéder au pupitre Montoux, Furtwangler, Klemperer, Cluytens, Bohm, Beccham; en somme, la crème de la direction orchestrale.

La guerre vint couper court à ces années particulièrement riches où le National qui, soit dit en passant, est un orchestre qui relève directement de la radio comme il en existe plusieurs en Europe (à la Suisse romande, à Stockholm, RIAS à Berlin, BBC à Londres), se taillait lentement une place parmi les formations symphoniques les plus importantes d'Outre-Atlantique.

Nouveau départ

À la Libération, les activités reprirent en même temps que commençait une étroite collaboration avec Charles Munch. Le prestige de cet éminent musicien contribua grandement à la qualité et à la réputation nouvellement retrouvées de la phalange française (comme on aime à-bas désigner les formations symphoniques).

Des mélomanes d'ici parlent encore, avec un enthousiasme mêlé de nostalgiques souvenirs, du concert que le National et Munch donnèrent à l'église de Notre-Dame de Montréal en 1948. Sorte de retrouvailles en musique de la France et du Québec qui prirent quasiment des dimensions historiques.

Munch continua à veiller aux

destinées de l'ensemble et le ramena quelques fois en Amérique, notamment en 1962 alors qu'il fut le tout premier orchestre étranger à se faire entendre au Lincoln Center de New York.

Après que Munch fut passé à l'Orchestre de Paris nouvellement créé, le National connut une période difficile, allant d'un chef à l'autre sans se fixer sur aucun d'eux. Puis vint la nouvelle de Sergiu Celibidache (l'exceptionnel musicien roumain dont on se souviendra des quelques concerts qu'il dirigea à l'OSQ) en deviendrait le chef attitré.

Une crise éclata avant même la signature du contrat les liant l'un à l'autre. L'individualisme proverbial des instrumentistes français s'opposa vite à l'intransigeance de Celibidache. Il quitta le National en claquant les portes.

Un chef à sa mesure

En 1977, l'Orchestre de France trouvait enfin un chef à sa mesure et susceptible de redorer son blason. Lorin Maazel, déjà directeur musical du prestigieux Orchestre de Cleveland, remplirait les mêmes fonctions à Paris.

Sa première préoccupation fut de restructurer l'orchestre, d'en améliorer les effectifs par l'engagement d'une quarantaine de jeunes diplômés des conservatoires de France.

Maazel déclarait récemment "la nouvelle sonorité, la rigueur dans les exécutions et l'enthousiasme dont fait maintenant preuve l'Orchestre national de France sont le fruit de quatre an-

nées d'un travail incroyablement discipliné de tous ses musiciens".

Son attachement est tel à l'égard de cette formation qu'il en demeurera le principal chef, même après son entrée en fonction comme directeur général de l'Opéra de Vienne qui lui fait pourtant abandonner son poste à Cleveland.

Bernstein et Maazel

Leonard Bernstein s'est également pris d'affection pour cet orchestre et on le retrouve assez fréquemment à sa tête. Ces deux chefs ont depuis quelque temps signé plusieurs disques avec le National (sous les étiquettes Columbia et Angel) et ils se partagent la présente tournée en Amérique.

Les quatre premiers concerts à Boston, Washington, Philadelphie et New York sont dirigés par Bernstein (programme tout français avec l'Ouverture "Raymond" de Thomas, "Le rouet d'Omphale" de Saint-Saëns, la "Symphonie no 3" de Roussel et la "Symphonie en ré mineur" de Franck).

Maazel prend la relève, mercredi prochain à Montréal, pour le reste du séjour en Amérique, lequel doit se terminer avec de nouvelles auditions à Washington et New York. Le répertoire réunit cette fois la "Rhapsodie espagnole" et "La valse" de Ravel, la "Symphonie fantastique" de Berlioz; l'Ouverture du "Carnaval romain" et des extraits de "Roméo et Juliette" de Berlioz et la "Symphonie no 5" de Prokofiev.

Ces trois dernières oeuvres figurent au programme du concert de l'Orchestre national à Québec.



"La nouvelle sonorité de cet orchestre est le fruit de quatre années d'un travail incroyablement discipliné de tous ses musiciens."

138 personnes pour la tournée nord-américaine

(D'après AFP) — 135 personnes, musiciens et personnel technique, rattachées à l'Orchestre national de France, ont quitté Paris, mercredi, à destination de Boston où a commencé la 5e tournée en Amérique de cette formation.

Cette tournée dans onze villes des États-Unis et trois du Canada a été rendue possible grâce à l'aide fi-

nançière du ministère français des Relations extérieures et du mécénat privé français et américain (Renault, UTA, BNP, Chanel et Arthur Anderson Foundation).

Lors des deux derniers concerts de la tournée à New York et à Washington, l'Orchestre national sera accompagné de la jeune violoniste allemande Anne-Sophie Mutter.

CABARET DES MARCHANDS
LES
VENDREDIS et SAMEDIS
ORCHESTRE
"Big Bonheur"
Dimanches à 16h
"LES DECOUVERTES"
de MARCEL POLIQUIN
(OUVERT: ven., sam., dim.)
237, St-Joseph est
529-6264

LE CERCLE ELECTRIQUE
Ce soir et dimanche
Le super-populaire
orchestre
"Star Child"
de Toronto
COMMENÇANT LUNDI
et TOUTE LA SEMAINE
PROCHAINE
Grand spécial
l'organiste de
renommée mondiale
"Gregg Dechert"
et ses
musiciens
692-3850

DISCO-CLUB 3060
VENDREDI et SAMEDI SOIR
DANSE
"MUSIQUE POPULAIRE"
avec le
"TRIO VISA"
DIMANCHE APRES-MIDI
et soir
"MUSIQUE CANADIENNE"
avec
"Clermont Maltais"
et ses 4
musiciens
550, de la Couronne
Tél. 524-2040

Visages nouveau, de nouveaux visages

Les nouveaux yeux du Visages se tournent entièrement vers vous.

Un nouveau style, un nouveau service très personnalisé. Une façon toute neuve de voir les choses.

À compter de 21 heures, tous les soirs, sauf les dimanches et lundis, vous profitez, dans une ambiance de détente et de musique, des attentions d'un nouveau Visages.

(Stationnement gratuit)

AUBERGE DES GOUVERNEURS
690, boul. Saint-Cyrille est, Québec

TELESTEREO

DIMANCHE SOIR
DANS LE CADRE DE LA SÉRIE
EN SCÈNE

avec
GENEVIÈVE PARIS
à 20h30

universdécor présente

LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE SUR LES ONDES DE

Radio Québec et **FM93**
C J M F

SAVIEZ-VOUS QUE... **DES CADEAUX C'EST FACILE!**

vib éditeur \$12.95

\$12.95

\$14.95

Librairie Garneau

47-49 rue Buade - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec - La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis

SAVIEZ-VOUS QUE... **DES CADEAUX C'EST FACILE!**

EDITION DEUX COQS D'OR

LE LIVRE DES MOTS \$9.99

MON GRAND DICTIONNAIRE \$9.99

LA NAVETTE SPATIALE \$9.99

ASTRONOMIE \$9.99

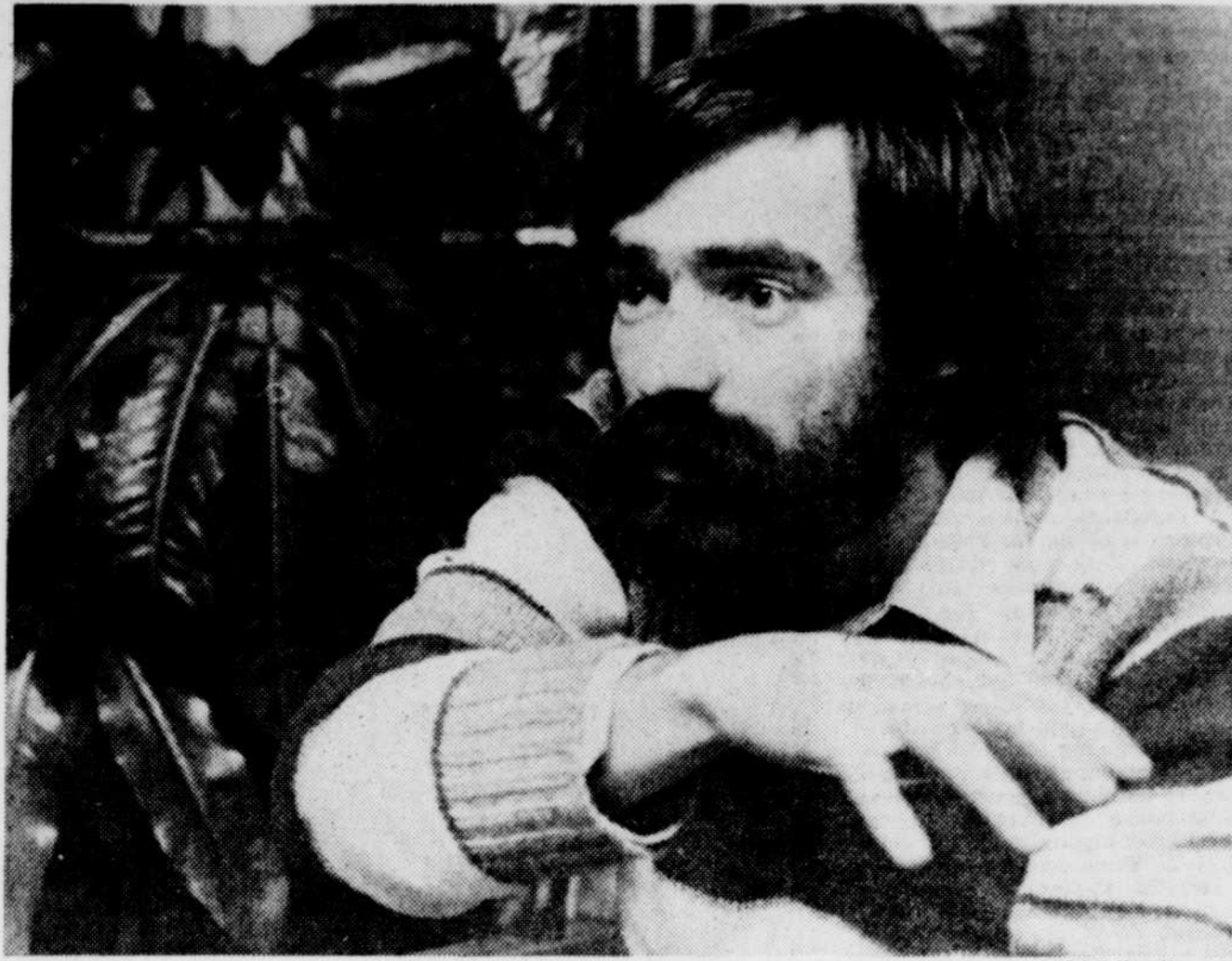
MES HISTOIRES \$11.99

Librairie Garneau

47-49 rue Buade - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec - La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis

interview

François Léveillé: une image différente



Le Soleil, Yvon Mongrain

par Jacques Samson

François Léveillé n'est plus ce chansonnier qui s'assoit sur un banc et défile sur scène ses chansons, les unes à la suite des autres. Aujourd'hui, il a une nouvelle image, un nouveau "look" comme il le dit lui-même, une nouvelle façon d'être, une nouvelle façon de communiquer ses chansons.

Pour voir cette nouvelle image, ce nouveau François Léveillé, dont la carrière est en train de prendre une tournure tout à fait intéressante, le public pourra se rendre au Théâtre du Vieux-Québec, du 2 au 6 décembre inclusivement, à 20h30. C'est son premier véritable spectacle à Québec depuis la sortie de son microsillon.

La rencontre avec François Léveillé s'est déroulée au Bilboquet, en début de semaine, dans une atmosphère sympathique, autour d'un café. Tout au long de l'entrevue, le ton a été chaleureux, François Léveillé est un gars simple et très attachant.

Cet enregistrement, sorti après de nombreux problèmes et de nombreux délais, a fait lentement son chemin depuis bientôt un an. Il a tourné à la radio et a contribué à faire reconnaître François Léveillé. "Ce disque a donné une dimension à ce que je fais, il m'a donné une identification dans le milieu." Et ce disque, et sa réception par le public, correspondent à ce qu'il s'était fixé comme objectif. "Ce disque sans être un succès commercial énorme, a fait son chemin au Québec, en Europe et en Ontario."

Depuis un an, il est donc en meilleure posture pour travailler. Il a une équipe: producteur, scénographe, musiciens, promoteurs, etc., et ses conditions de travail se sont grandement améliorées. Il travaille plus souvent et ça lui permet de faire plus de projets. Quand on a quelqu'un sur qui s'appuyer, un premier disque qui identifie, on est plus confortable.

Le spectacle

Le spectacle qu'il présentera au TVQ, tout comme le microsillon, s'appelle "Délivrance". Il travaille avec quatre musiciens: piano, basse, batterie et saxophone et il interprétera le matériel du microsillon en plus de quelques nouvelles chansons.

C'est sensiblement le même spectacle qu'il donnait à l'Imprévu, à Montréal, et qui a fait un gros succès. Ceci constituait sa rentrée officielle dans la métropole. Jus-

que-là, il n'avait fait que des choses sporadiques. Il a chanté six soirs à l'Imprévu et à guichet fermé.

Du repos

Avant de faire une importante tournée de 30 spectacles en Ontario, au printemps 1982, François Léveillé voudrait passer un hiver un peu en retrait durant lequel il penserait à son prochain microsillon. Actuellement, il songe à s'orienter vers un son un peu différent et le microsillon qu'il a en tête serait moins classique que le premier. De plus en plus, il prend goût à la couleur qu'il utilise en spectacles. Il a nettement une tendance plus jazz, plus blues.

Dans ses chansons, il touche de plus en plus à des thèmes quotidiens. "J'étais macroscopique et je deviens microscopique", dit-il en esquissant un sourire. "J'utilise des thèmes liés à la culture populaire urbaine". Ses textes se situent à trois niveaux de langage: poétique, social et humoristique. D'ailleurs le dernier, l'humour, est une arme qu'il manie avec énormément de droiture. Il considère que c'est un art difficile et y met beaucoup de recherche. "Une chanson drôle, c'est celle qui éveille l'imagination des gens. Tu leur suggères des images."

Ce que vit actuellement François Léveillé, c'est une période transitoire et il attend quelle trajectoire les choses prendront avant de faire son deuxième microsillon.

"Un microsillon c'est une espèce de carte de compétence."

galerie d'art des GOUVERNEURS

expose les oeuvres de PAUL-HENRI DUBERGER



Le 1er décembre 1981, à l'Auberge des Gouverneurs, boul. Laurier, Ste-Foy, salle Champlain, de 20h00 à 22h00.

L'exposition se poursuit du 2 au 11 décembre 1981 à 3440, des Quatre-Bourgeois, Ste-Foy, Québec Carrefour La Pérade 651-8789

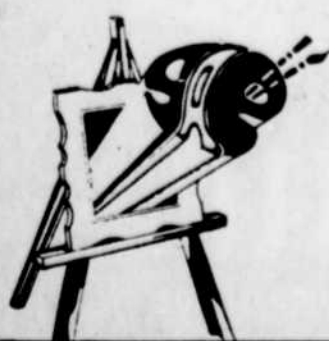


La plus grande exposition de tableaux jamais vue au Québec vous revient pour une 2e année d'affilée, au Centre municipal des Congrès du Hilton Québec, du 21 au 29 novembre inclusivement.

Plus de 2 000 tableaux réalisés par environ 75 artistes locaux y seront exposés. Profitez-en pour rehausser votre collection, pour faire vos cadeaux de Noël ou tout simplement pour admirer sur place vos artistes à l'oeuvre.

Prix d'entrée: Adultes: \$2.50
Etudiants et Age d'or: \$1
Enfants accompagnés de leurs parents: gratuit

Du 21 au 29 novembre inclusivement Centre municipal des Congrès Hilton Québec



SALON DE L'ARTISTE PEINTRE ENR

ECOLE DE MUSIQUE COURNOYER MÉTHODE DE CRÉATION

piano, guitare, flûte traversière, flûte à bec

- interprétation - arrangement - accompagnement - improvisation - composition.
- enseignement à tous les niveaux, à tous les âges, débutants inclus.

DU CLASSIQUE AU JAZZ

Québec, Les Saules, Ste-Foy, Sillery, Charlesbourg, Orsainville, Loretteville, Rive-Sud: St-Nicolas, Rimouski et Montréal.

(418) 872-2842

De son poste de traite de Tuktoyaktuk T.N.O. DR HERBERT T. SCHWARZ critique d'art, écrivain, explorateur polaire, vous invite cordialement à l'exposition des oeuvres originales de:

PABLO PICASSO: Aquarelles, céramiques, pointes sèches, gravures, affiches.

SALVADORE DALI: Série de Pantagruel

DR GUY MORIN: "Vision du Québec" dans une remarquable collection de ses huiles récentes.

du 28 novembre au 6 décembre 1981; 10h00 à 22h00 au Salon Robert-Pilot

de l'hôtel Le Concorde, Grande-Allée, Québec

Exposition «Huiles récentes»

Michel Massicotte B.A.
Peintre

du 26 au 30 novembre 1981 de 10h00 à 18h00 Salle de réception, 9^e étage



Le Stabile

1155, ave Turnbull, Québec

Galerie d'Art Richard Verreau

Exposition permanente des oeuvres de

Léo Paul Tremblé
Léon Bellefleur
Anna Noeh

et plusieurs autres

Heures d'affaires:

les mardi, mercredi et samedi, 11h à 17h;
les jeudi et vendredi, 11h à 21h;
dimanche, 12h à 16h.

1100, rue St-Jean, Québec
692-2222

CHAMPAGNE DECOLLECTIONNE ATELIER de MICHEL CHAMPAGNE

Les 28 et 29 novembre 1981 de 13h00 à 18h00

610, Côte d'Abraham

(en haut de la Procure de Musique)

Jacques Barbeau

Expose

DU 28 NOV. AU 12 DÉC. 1981

Galerie Zanettin

28, Côte de la Montagne, Québec
(418) 692-1055

Ouvert de 10h30 à 17h30
Jeudi, vendredi jusqu'à 21h00
Dimanche 1h30 à 4h30

AQUARELLES

LE COLLÈGE MÉRICI en collaboration avec huit artistes vous présente une exposition d'aquarelles

Ouverture le 26 novembre à 19h. Démonstration d'aquarelle, sur place, avec Jacques Hébert à 19h30.

Heures d'ouverture: le 26 et 27 de 19 à 22h, le 28 et 29 de 14 à 17h.

Collège Mérici
755, chemin St-Louis

NOËL DES ARTISANS

A la Vieille Maison des Jésuites
2320, chemin du Foulon, Sillery
Du 21 novembre au 21 décembre

EXPOSITION-CADEAUX

Pour la Noël, pourquoi pas un cadeau créé par nous!...

Peinture, tapisserie, tissage, poterie, vêtements, cuir, émaux sur cuivre, bank, photographie, sculpture, bois ouvré, etc.

OUVERT: tous les jours de 13 à 17h, jeudi - vendredi jusqu'à 21h

TEL.: 653-4776

L'Association des créateurs et artisans de Sillery

Annoncez votre nomination dans LE SOLEIL vous serez connu du jour au lendemain 647-3270

LA GALERIE imagerie
833, rue Saint-Jean
• affiches, posters et cartes •
• reproductions exclusives d'oeuvres d'artistes québécois •
• ENCADREMENT SUR MESURE •
• verre sans reflets •
• laminage •
• montage sur bois •
• piquettes murales •
522-6600
LA GALERIE imagerie

LA GALERIE imagerie

Benoît Gignac: la politique et la chanson

par Jacques Samson

La politique, c'est la façon rationnelle que Benoît Gignac a choisie pour gagner sa vie et la chanson, c'est pour lui une affaire viscérale, une partie de lui-même, essentielle, comme le sang qui coule dans les veines ou comme l'air qui vient oxygéner les poumons.

A venir jusqu'à maintenant, cet auteur-compositeur-interprète de 26 ans, qui chante tous les mercredis à La Traversière, jusqu'au 19 décembre, n'a pas réussi à vivre de la chanson et c'est pour cette raison qu'il fait de la politique en tant que conseiller auprès de ministres du gouvernement québécois. Actuellement, il travaille avec le ministre Rodrigue Biron et auparavant, il a travaillé avec Jacques Parizeau et Pierre-Marc Johnson.

Au cours d'une entrevue fort intéressante, autour d'excellents plats libanais, au restaurant "Au pied du cap", sur la rue Petit-Champlain, Benoît Gignac, en compagnie de la directrice de La Traversière, de ses deux musiciens, Gérald Dasylyva et Daniel Loyer, parle de son métier, de ses vues sur la chanson, de l'industrie du disque et du spectacle, de ses préoccupations...

Il raconte que durant certaines périodes, il mettait beaucoup d'accent sur la chanson, mais à ce moment, il rencontrait des problèmes financiers. Il y a deux ou trois ans, pour toutes sortes de considérations, dont celle d'avoir des enfants, la chanson s'est retrouvée un peu en retrait et la politique a pris une place importante pour assurer au moins sa sécurité financière.

Aujourd'hui, la politique lui permet de refuser dans la chanson, un certain nombre de compromis basés sur la rentabilité financière. La politique lui apporte l'autonomie dont il a besoin pour chanter.

A partir de 1975, c'est là qu'il a véritablement commencé à chanter ses choses à lui.

Ses chansons

"Je ne fais pas de chansons politiques, je ne chante pas le Québec à bout de bras. Je fais de la chanson à texte, mais transportée par autre chose que deux ou trois accords."

Benoît Gignac pense que certains auteurs-compositeurs québécois sont limités sur le plan musical. Il trouve que c'est difficile d'être un excellent auteur et un excellent compositeur à la fois. C'est pour cette raison qu'il fait appel à d'autres musiciens pour faire la musique de ses chansons. "J'ai l'impression d'écrire des choses et d'être appuyé par une recherche musicale." Il prétend que les gens gardent souvent la même structure musicale, ce qui contribue à les identifier quand on les entend, mais n'apporte rien sur le plan originalité. "Peu de gens réussissent une recherche au point de vue texte et au point de vue musical en même temps", pense-t-il.

Par ailleurs, quand il parle du métier d'interprète versus le métier d'auteur-compositeur, il ne voit pas de restrictions. "N'importe quelle personne qui écrit des chansons a envie de les chanter et je ne pense pas qu'elles ne peuvent être interprètes. Si tu es un auteur, tu n'as pas le droit de te refuser d'être interprète."

Le spectacle ici

A un moment, la conversation dévie sur la situation du spectacle au Québec, un monde que Benoît Gignac a bien cerné.

Comme tout le monde, il est conscient que le potentiel du Québec est très limité. Nous sommes six millions, ce qui constitue un marché très restreint par rapport aux États-Unis, à la France etc. A partir de ces limites, Benoît Gignac affirme ceci: "Ce n'est pas vrai que tu peux faire des shows avec 20 musiciens au Québec, à un moment donné tu te casses la gueule. Il y a des gens qui grossissent les carrières, mais ce n'est pas la faute des artistes, mais celle de ceux qui les entourent. Les producteurs de spectacles devraient savoir qu'ils ne vendent pas des boîtes de conserves. C'est la même chose pour le livre, le cinéma..."

Et la crise du disque reliée au contexte économique, Benoît Gignac n'y croit absolument pas. "Il y a 20 ou 25 pour 100 des gens qui n'achètent pas de disques parce que c'est trop cher. Il y en a un autre 25 pour 100 qui n'en achètent pas parce qu'ils reproduisent les disques sur des cassettes vierges. Mais fondamentalement, c'est simplement que le marché du disque et du spectacle se sont décrochés du public. Les musiciens ont oublié que fondamentalement, ils travaillent pour le public. Une production doit correspondre à une réalité", dit-il. Il pense que tout simplement le public a trouvé plate l'expérience que certains musiciens ont proposée.

Pour lui, c'est d'abord une question d'ajustement, de prise de conscience du monde auquel il s'adresse et ensuite d'agir en fonction de cette réalité. "Si je touche 1/5 pour 100 de la population, je fais un disque en conséquence", précise-t-il.

Finalement, il croit que l'industrie du disque est en crise, mais à cause de

ses erreurs.

Le fils de son père

D'avoir un père célèbre, vedette de la chanson depuis plus d'un quart de siècle, n'est-il pas finalement un sérieux handicap pour un jeune qui veut percer dans ce métier?

"J'ai pensé longtemps que c'était un handicap, mais plus maintenant. Je pensais ça quand j'avais 18 ans, mais maintenant, à 26 ans, je commence à comprendre mon père et j'aimerais, rendu à son âge, avoir été aussi intègre et aussi clair qu'il l'a été. Jamais personne ne lui a rien imposé. Fernand Gignac a le même genre d'intégrité que Félix Leclerc." Et ceux qui connaissent Fernand Gignac savent à quel point il a toujours respecté son public.

Finalement, la plus grande difficulté vis-à-vis son père, c'est qu'il a été victime de l'indifférence de la critique. La critique snob n'est jamais allé voir ce qu'il faisait parce qu'elle prétendait que c'était un autre Fernand Gignac et la critique plus favorable à Fernand Gignac ne l'a pas suivi, précisément parce qu'elle le trouvait différent de lui.

Malgré tout, petit à petit, Benoît Gignac fait son chemin dans le monde de la chanson. Ce qui l'intéresse, c'est de chanter partout et le plus souvent possible. Et quand la chanson le permettra, la politique prendra une dimension moins importante.

Benoît Gignac est un être attachant qui se situe aux antipodes des extrémistes. En politique, dans la vie, en chanson, ce qu'il recherche: "Ce qui m'intéresse, c'est le centre des choses. Et le milieu des choses, ça s'appelle la sociale-démocratie".



Benoît Gignac fait de la chanson à texte.

Le Soleil, Jean Vallières

Qui il est

Benoît Gignac est dans le monde du spectacle depuis environ une dizaine d'années. Il écrit tous les textes de ses chansons ainsi que quelques musiques. Il a déjà enregistré deux microsillons dont un sur étiquette "Solo" en 1976 et l'autre sur étiquette "Hélium" en 1980. Les deux microsillons n'ont pas de titres précis, ils s'appellent tout simplement Benoît Gignac.

Il a également travaillé durant une longue période comme musicien. Ça fait maintenant 14 ans qu'il fait de la musique. Il a effectué des tournées avec des gens comme Robert Paquette, comme musicien-accompagnateur et touché à la musique de danse et du jazz avec certains groupes. Il a travaillé avec "Nébu". "On faisait tout un circuit de boîtes à Montréal et en tournée", dit-il.

Berthio expose et publie

MONTREAL (PC) — Le caricaturiste Berthio, ayant longtemps travaillé en noir et blanc dans plusieurs journaux québécois, a enfin abordé la couleur il y a trois ans, grâce à la télévision et aux magazines ("L'Actualité", "Croc").

Du 22 novembre au 12 décembre, à l'Atelier 858 (rue Marie-Anne est), il expose plusieurs dessins couleurs.

En même temps, les éditions Ludcom lancent un album qui réunit la plupart de ces dessins, sous le titre de "Les Faces à farces de Berthio".

Le théâtre en Mauricie

TROIS-RIVIERES (PC) — L'université du Québec à Trois-Rivières vient de publier, dans la collection des "Guides bibliographiques du théâtre québécois", une bibliographie du théâtre en Mauricie, de M. Rémi Tourangeau, professeur au Département de français de l'UQTR.

L'ouvrage de quelque 840 pages, deuxième d'une série, comprend un inventaire descriptif et analytique des articles et des comptes rendus de presse sur le théâtre, parus dans "Le Nouvelliste" entre 1920 et 1940.

Après une chronologie d'articles, l'ouvrage offre des index d'auteurs et d'oeuvres, une chronologie du théâtre en Mauricie et une chronologie des oeuvres jouées par les Compagnons de Notre-Dame.

Le livre fait partie des travaux des Ateliers de recherche en théâtre du Centre de documentation en lettres québécoises.

EXPOSITION DE GROUPE avec vente aux enchères

OEUVRES DE:
Yvonne BOLDUC, Albert ROUSSEAU, René RICHARD, Georges ST-PIERRE, Irène LE-MIEUX, Riopelle, Marco CANTIN, Blanche BOLDUC, Pierre BOURASSA, et plusieurs autres.

À LA MINERVE
313, rue St-Jean, Québec
du 26 au 29 novembre 1981
La galerie sera ouverte tous les jours de 13 h à 16 h et de 19 h à 21 h

VOUS FAITES VOS OFFRES PAR ÉCRIT JUSQU'À 17 h et le 29 novembre 1981. Les oeuvres sont attribuées aux plus offrant le dimanche 29 novembre à partir de 17 h. Prix de présence. "L'art est un investissement."

313, St-Jean Québec, P.Q. 522-0030

A voir absolument!

Nicole Martin

"Une émission spéciale tirée de son dernier spectacle à la Place des Arts".

Dimanche 29 novembre 21h30 au réseau T.V.A.

une production de Kebec Spec

À venir:

Serge Lama,
le dimanche 6 décembre à 21h30 au réseau T.V.A.

Jean-Pierre Ferland,
le mercredi 9 décembre à 20h30 à Radio-Canada.

Vers les Fêtes, de spectacle en spectacle.

AU MUSÉE DU QUÉBEC une surprise n'attend pas l'autre en décembre

2

Les Concerts Couperin

Mercredi, 2 décembre, 20 h

Récital par les Chanteurs de Saint-Coeur-de-Marie sous la direction de Claude Gosselin

9

Exposition Jean-Paul Riopelle

Du 9 décembre au 24 janvier

Mercredi, 9 décembre, 20 h

Inauguration avec programme musical présenté par l'Association de musique actuelle de Québec.
« Musique d'hier et d'aujourd'hui ».

16

Exposition Reflets de la nature de Robert Bateman

16 décembre au 17 janvier

Mercredi, 16 décembre, 20 h

Inauguration au Musée

16

Exposition Jean-Marie Martin

16 décembre au 17 janvier

Mercredi, 16 décembre, 20 h, à la Galerie du Musée

Inauguration de l'exposition

18

Exposition Le temps des fêtes

18 décembre au 7 janvier

Exposition de dessins et estampes de la collection du Musée illustrant cette période de l'année

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Critiques

"L'Homme de fer" d'Andrzej Wajda Un film à marquer d'une pierre blanche

par Louis-Guy Lemieux

L'HOMME DE FER, réalisé par Andrzej Wajda. Scén.: A. Scibor-Rylskik. Phot.: E. Klosinski. Mus.: A. Korzynski. Int.: Jerzy Radziwilowicz, Krystyna Janda, Marian Opania, Anna Walentynowicz, Lech Walesa. Polonais, 1981, couleurs, 150 min. Au Paris 2.

Palme d'or au dernier festival de Cannes, film-événement, l'été dernier, au Festival des films du monde, "L'Homme de fer" est, hors de tout doute, le film le plus important de l'année 1981, compte tenu de la production cinématographique mondiale connue.

Il s'agit de la suite de "L'Homme de marbre" tourné en 1976; mais le film peut se voir et se comprendre par lui-même. Enfin, on peut dire: un film à voir absolument. A ne pas manquer parce que voilà un film de fiction brûlant d'actualité, brillamment réalisé et qui réinvente le cinéma. "L'Homme de marbre - L'Homme de fer" représente déjà une date à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du cinéma. Et Wajda est dorénavant un des rares très grands du septième art. Dans la catégorie des Eisenstein, Renoir, Bergman, Chaplin.

Un héros du travail

Qu'il suffise de rappeler que "L'Homme de marbre" racontait, en raccourci, l'histoire d'une journaliste de la télé polonaise qui en-

quêtait sur Birkut, un "Héros du travail", un mythe tel qu'en fabriquer, pour des raisons évidentes, les pays totalitaires. Après avoir été célèbre dans toutes la Pologne et le bloc soviétique (il posait je ne sais plus combien de briques à l'heure), le maçon Birkut était disparu mystérieusement de la circulation.

Agnieszka, la journaliste, n'avait pas retrouvé l'homme Birkut, mais à travers le témoignage de ses amis et parents elle avait pu reconstituer la vie tragique de "L'Homme de marbre". Elle avait découvert que Birkut avait été le jouet du parti unique au pouvoir et qu'il avait été ostracisé pour avoir voulu organiser les ouvriers en syndicat indépendant du parti.

A la fin de "L'Homme de marbre", Agnieszka retrouve le fils de Birkut: Tomczyk. Elle voit aussi ses patrons de la télé lui ordonner de laisser tomber un sujet trop dérangeant.

La Pologne de Solidarité

"L'Homme de fer" suit à la trace les mêmes personnages en les plongeant dans la Pologne actuelle. La Pologne des grèves de Gdansk. La Pologne du mouvement "Solidarité". La Pologne des syndicats indépendants. La Pologne de Lech Walesa qui, à propos, joue son propre rôle de chef syndical dans le film. Walesa devient même le témoin au mariage de Tomczyk (le fils de Birkut) et de la journaliste Agnieszka. "J'espère que votre



Jerzy Radziwilowicz

couple, lui, sera démocratique", dit-il, en félicitant les jeunes mariés du film.

Wajda procède encore une fois par journaliste interposé. Cette fois, son journaliste-enquêteur est un homme, Winkiel, toujours un gars de la télé qui, lui, a eu la mission de s'introduire chez les grévistes de Gdansk et de monter un dossier télévisuel qui pourrait permettre aux autorités du parti de discréditer les champions du mou-

vement "Solidarité". Winkiel, plus il avance dans son enquête, découvre sa propre solitude à travers la solidarité des ouvriers. Il vire capot, se fait virer volontairement de la télé officielle et épouse, trop tard, la cause des grévistes et du syndicat.

Tout ceci, pendant que se déroule les grands événements polonais récents, pendant que Walesa signe au nom des ouvriers les célèbres accords de Gdansk qui chan-

geront la face de la Pologne et peut-être celle du monde. Parce que Wajda fait de la fiction mais il s'appuie aussi sur des documents visuels historiques récents intercalés fort habilement.

Une plume usée

En mai dernier, Wajda expliquait au journal "Le Monde" (28 mai) deux ou trois petites choses qui éclairaient son propos:

"Le mélange documentaire-fiction existait déjà dans "L'Homme de marbre"... mais tourner "L'Homme de fer", c'était incorporer à notre film l'actualité de chaque jour et accueillir des hommes et des événements nouveaux. C'était faire corps avec l'histoire en mouvement..."

"La technique, c'est-à-dire le fait que toute cette période ait été photographiée, filmée, enregistrée a favorisé largement la victoire des ouvriers de Gdansk en août 1980. Lorsque je suis entré dans la salle des conférences à Gdansk reconstituée pour "L'Homme de fer", j'ai aperçu une pomme que j'ai voulu prendre. On m'a dit: "N'y touche pas, il y avait une pomme sur la photo". Chaque objet, chaque parole, chaque document de cette époque, nous les avons remis à leur vraie place. Nous sommes allés, par exemple, chez Lech Walesa pour chercher la plume avec laquelle il avait signé l'accord de Gdansk. Une plume usée que Lech Walesa était recouverte d'un papier adhésif pour la protéger et la soustraire aux jeux des enfants..."

Plus qu'un chef-d'oeuvre

C'est le genre de film trop riche pour être décrit de façon juste en trois courts feuillets journalistiques. Case voit, ça se dégage et se digère lentement, agréablement, bellement. C'est plus qu'un chef-d'oeuvre, ce dernier mot ne voulant plus rien dire. Ce n'est pas du beau cinéma, c'est du grand cinéma.

Notons qu'il y avait onze spectateurs bien comptés à la représentation de 5h50 au Paris, mardi dernier. Le film est aussi prévu au Cartier. Bon cinéma!

QUAND VOUS PENSEZ QUE VOS PLAISIRS SONT PRIVÉS

ACCOUPLEMENT pour VOYEURS

Passions flamboyantes

Dès 13h30 **MIDI-MINUIT** 252, ST-JOSEPH EST 522-2828

STE-FOY I PLACE STE-FOY 656-0592

Dès 12h50

NEW YORK 1997
V.F. Escape from New York **14 ANS**

2e film: **DROLE DE FLIC** avec Terrence Hill

HORAIRE: New York vend 18h - 21h25 - Sam et dim 12h45 - 16h20 - 19h45 - Drole de Flic vend 19h45 - Sam et dim 14h35 - 18h - 21h25

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou Québec 523-5050

"LE PULL-OVER ROUGE" de Michel Drach samedi 28 novembre (19h-21h30)

"KAGEMUSHA l'ombre du guerrier" de A. Kurosawa dimanche 29 novembre (19h, seulement)

Théâtre de la Cité universitaire
Prix d'entrée: \$1.75/\$2.25/\$2.75
Information: 656-2765

Ciné-Campus Université Laval

Une pochade sans prétention pour rire de bon coeur

LE GAGNANT, comédie réalisée par Christian Gion. Int.: Odile Michel, Philippe Ruggieri, Henri Guybet, Michel Galabru, Stéphane Audran. Français 1979. 90 min. couleur. Au cinéma de la Capitale 2.

Ce genre de pochade cinématographique sans prétention autre que de faire rire de bon coeur, fait du bien en cette période de taux d'intérêt usuraire, institutionnalisés par ce grand voleur qu'est l'Etat.

"Le gagnant" raconte gentiment les aventures amoureuses d'un jeune homme paumé, pas malheureux mais pogné dans un métier sans avenir. Et le petit plombier se permet en plus de tomber amoureux de la fille d'un banquier. Ce dernier aime l'argent, sa femme aime les jeunes gens et tous deux détestent les mésalliances.

Et si cela fait du bien et change des McEachen et autres Parizeau, et si cela permet de faire, dans le noir de la salle de cinéma, une bonne grimace à son gérant de banque, c'est que ce petit plombier gagne le gros lot à la loterie nationale.

Le nouveau riche, évidemment, préfère l'amour à l'argent mais cela ne l'empêchera pas de se venger de tous les riches qui l'entourent, de marier la pauvre petite fille riche, et d'adopter rapidement la mentalité d'un banquier moyen.

La moralité de ce fi-film sympathique ce serait que: "l'argent ne fait pas le bonheur, mais rend le malheur plus confortable", comme on dit; ou, mieux, comme dit si bien Yvon Deschamps, "vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade."



Philippe RUGGIERI

Cette comédie typiquement française réunit sans peur et sans pudeur tous les poncifs de la comédie de boulevard classique. Et elle le fait honnêtement. Elle vaut surtout pour Galabru en pleine forme, et nous fait découvrir un nouveau comédien, style Aldo Maccione, qui s'appelle Henri Guybet et qui est aussi drôle que l'autre.

Une soirée amusante et relaxante au cinéma de l'inflation et de la récession. Il va se vendre des billets de loterie cette semaine à Québec.

C'EST LES JEUNES QUI FONT LA LOI!
Il est interdit d'interdire!
il n'y a que le **LE ROCK** pour les calmer...

3e SEM. **14 ANS**

L'École En Délire
V.F. Rock in Roll High School

la plus grande pagaille du cinéma!

Avec P.J. SOLES • VINCENT VAN PATTEN • CLINT HOWARD • DEY YOUNG (ET THE HARDONES)
Producteur Exécutif: ROGER CORMAN Scénario de RICHARD WHITLEY • RUSS DYONCH • JOSEPH MCBRIDE

MUSIC MACHINE
CANARDIERE

HORAIRE: Somaire: Music Machine: 19h45, Ecole: 18h10 - 21h15. Samedi et dimanche: Music Machine: 13h15 - 16h30 - 19h45, Ecole: 14h50 - 18h10 - 21h15.

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

LES CINÉMAS FRANCE FILM

«S'il est un film qu'il ne faut pas manquer, c'est bien celui-ci...» (S. Dussault, La Presse)

«Jamais une palme d'or a été aussi justifiée...» (L. Perreault, La Presse)

«Un film précieux qu'il est urgent de voir...» (M. Guilbert, Journal de Montréal)

L'HOMME WAJDA DE FER **PALME D'OR**

HORAIRE: L'Homme: 12.45, 3.15, 5.50, 8.30

cinéma le paris 2
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

2 films à voir en PRIMEUR

Elle réalise tous ses désirs... **18 ANS Adultes**

URSULA
un film de ANDRÉE MARCHAND
avec CHRISTIANA DUENNER SOPHIE GUERIN

bouillantes... d'énergie

Amour jeune amour chaud
avec JULIE ENZ-SONJA ENGELL

HORAIRE: Amour: 1.15, 3.35, 5.55, 8.20. Ursula: 2.15, 4.35, 7.00, 9.25

cinéma le paris 3
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

APRÈS "FAUT TROUVER LE JOINT..."

LE TANDEM LE PLUS DÉMENTIEL DU CINÉMA. **18 ANS Adultes**

Cheech et Chong LA SUITE!
ON LA ENFIN RETROUVE LE JOINT!
TOMMY CHONG

CHEECH MARIN

V.F. "CHEECH and CHONG next movie"

AUSSI! L'AUTEUR DES "DENTS DE LA MER" VOUS ENTRAÎNE MAINTENANT DANS UN MONDE SAUVAGE QUI DÉPASSE L'IMAGINATION!

L'ÎLE SANGLANTE

HORAIRE: Cheech: 1.30, 5.15, 9.10. L'Île: 3.10, 7.05

cinéma le paris 1
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

A voir au cinéma

L'homme de fer

Le film le plus important de l'année 1981. Avec cette suite cinématographique profondément engagée et brûlante d'actualité, Wajda

réinvente le cinéma. Du grand art. La suite de "L'homme de marbre". Mais "L'homme de fer" peut se voir pour lui-même. Un voyage en Pologne immédiate. Après Wajda, le cinéma de fiction ne

sera plus jamais le même. **Raiders of the Lost Ark** Le film à ne pas manquer à Québec actuellement. Un film d'aventure qui

gistralement tous les films d'aventure (et les bandes dessinées) du cinéma américain. Pour la première fois à Québec un film en 70 mm et son stéréo Dolby. Captivant. Tout le génie de Spielberg et Lucas,

les jeunes loups du cinéma américain. **Beau-père** De loin le meilleur Bertrand Blier et le meilleur rôle de Patrick Dewaere. Un sujet provoquant


mais jamais choquant. De l'humour, de la tendresse, de la nostalgie, de l'érotisme qui fait du bien. Beau, bon, pas cher. **Les uns et les autres** Une

perproduction signée Leleouch. Certains l'ont revu cinq fois en cinq jours. Trois heures de cinéma qui résume trois générations des 40 dernières années. Vaut aussi pour la musique et la danse. Ne pas

manquer les 20 dernières minutes sur l'air du Boléro. Il pourrait bien s'agir d'un chef-d'oeuvre. **Lili Marleen** Le premier film commercial de l'en-

fant terrible du cinéma allemand. Il s'agit de l'histoire de la première interprète de la chanson célèbre plutôt que de celle de la chanson. Beau, cruel, ambigu. Du Fassbinder.

SI LE REGARD POUVAIT TUER...



LOOKER

UN FILM DE MICHAEL CRICHTON

ALBERT FINNEY
JAMES COBURN, SUSAN DEY, LEIGH TAYLOR-YOUNG

Produit par HOWARD JEFFREY Musique de BARRY DEVORZON

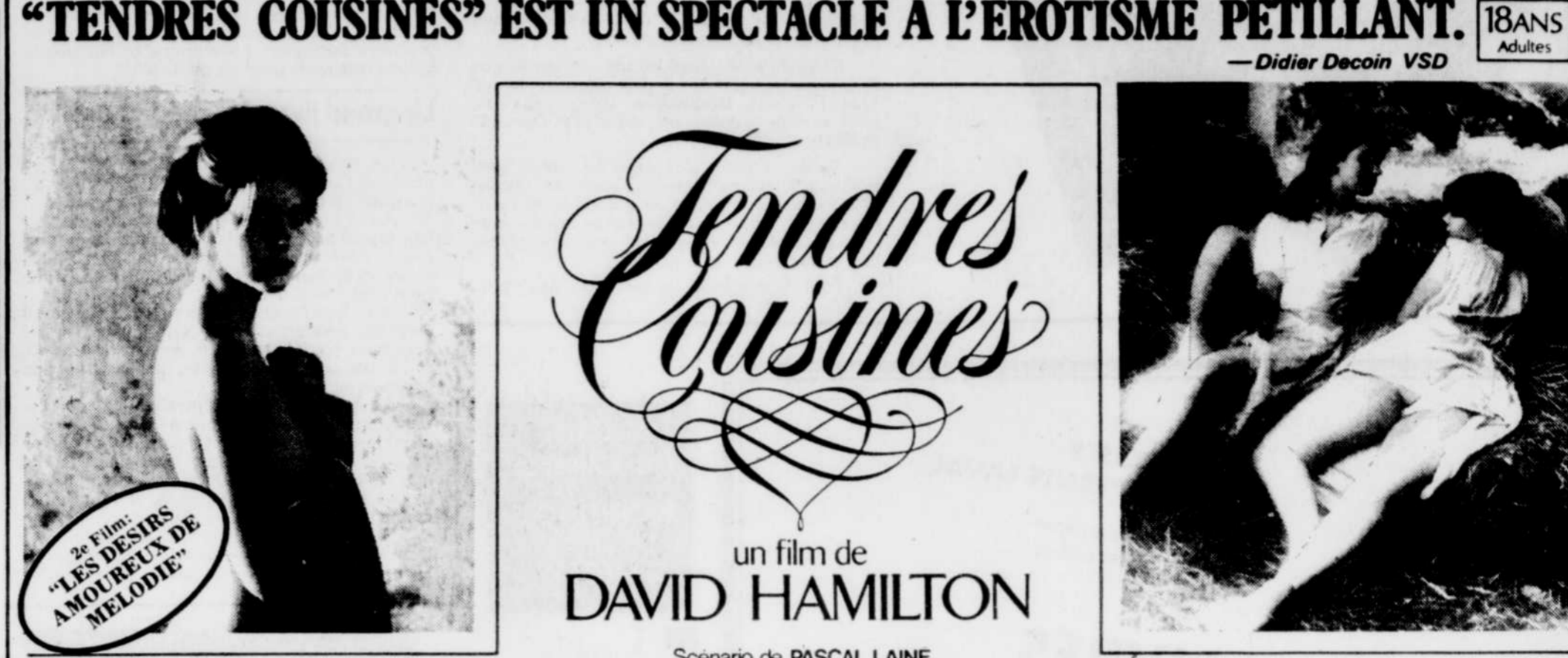
Écrit et réalisé par MICHAEL CRICHTON

Les galeries de la capitale

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

"TENDRES COUSINES" EST UN SPECTACLE A L'EROTISME PETILLANT. 18 ANS Adultes

— Didier Decoin VSD



Tendres Cousines

un film de **DAVID HAMILTON**

Scénario de PASCAL LAINE

Avec ANJA SHUTE • THIERRY TEVINI • MACHA MERIL • CATHERINE ROUVEL

Adaptation et Dialogues JOSIANE LEVEQUE • CLAUDE D'ANNA • JAN WILHELMI

Les galeries de la capitale

HORAIRE: Sainte-Foy: Désirs: 13 h, 16 h 30 et 20 h; Cousines: 14 h 45, 18 h 15 et 21 h 45.

Galeries: sam. et dim.: Désirs: 13 h 15, 16 h 40 et 19 h 55. Cousines: 15 h, 18 h 15 et 21 h 40. En sem.: dès 18 h 15.

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY. 656-0592

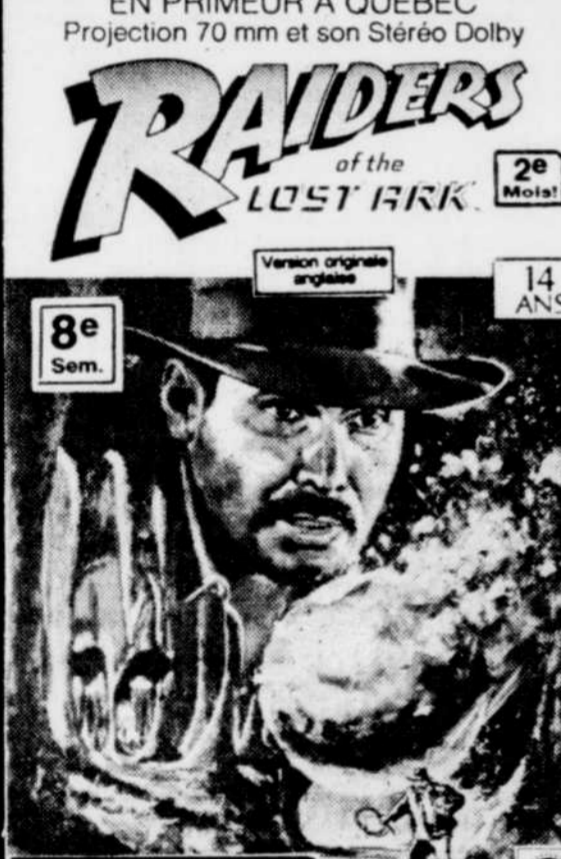
CINEMAS UNIS

EN PRIMEUR A QUEBEC
Projection 70 mm et son Stéréo Dolby

RAIDERS of the LOST ARK

Version originale anglaise

8^e Sem. 14 ANS



70MM DOLBY STEREO

CANADIEN PLACE LAURIER. 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 14h30, 16h40, 19h00, 21h20. En Sem.: 19h et 21h20.

"UN CHEF-D'OEUVRE QUI RESTERA DANS L'HISTOIRE"

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

Didier FARRÉ présente

4^e MOISI



UN FILM DE CLAUDE LELOUCH
120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs

LES UNS ET LES AUTRES

Robert Hossein, Nicole Garcia, Geraldine Chaplin, Jacques Villeret

CINEMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: sam. et dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h. En sem.: 19 h 30.

"UN SPECTACLE FASCINANT" 14 ANS

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

Lili Marleen

3^e Sem. En français



Un film de RAINER WERNER FASSBINDER

avec HANNA SCHYGULLA et GIANCARLO GIANNINI

Les galeries de la capitale

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. En Sem.: 18h45 et 21h.

PATRICK DEWAERE joue ici sûrement son meilleur rôle. Un très bon BLIER. Du grand cinéma.

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

UN FILM DE BERTRAND BLIER
GAGNANT D'UN OSCAR (PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS)

18 ANS Adultes

6^e Sem.



avec PATRICK DEWAERE MAURICE RONET NATHALIE BAYE

BEAU PÈRE

avec ARIEL BESSE

CINEMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15. En Sem.: 18h45 et 21h00.

En Français

18 ANS Adultes

Un film surprenant et choquant!

4^e Sem.



Après CALIGULA, vinrent CLAUDE et...

MESSALINE IMPÉRATRICE et PUTAIN

ANNIKA DI LORENZO (Messaline) • LORI WAGNER (Aéropos)

Vedettes de PENTHOUSE

THOMAS MILIAN (Raba) • GIANNI ARLETTI (Le Sénat) • VITTORIO GIARDINO (L'ambassadeur)

ALESSANDRA CARRINI (Alphonsine) • ROMBOLO (Socrate)

réalisé par BRUNO CUBELLI - musique de GLENN MAURIZIO D'ANGELES

Plus un super court métrage "VOYAGE de NUIT"

une comédie de ROGER FRAPPIER

avec Serge Thériault • Joane Fontaine • Marina Bonis

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY. 656-0592

HORAIRE: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Didier Farré présente

SEULS LES MORTS N'ONT PAS PEUR EN VOYANT CE FILM

14 ANS

LE MASSACRE DES MORTS VIVANTS

Musique ENNIO MORRICONE

UN FILM DE GEORGE GRAU

RAY LOVELOCK • ARTHUR KENNEDY • PAUL BENSON

2^e Film: "LES CROCS DU DIABLE"

CAPITOL 972 ST JEAN 694-0806

HORAIRE: Sam. et Dim.: Massacre: 14h40, 18h15, 21h55. Crocs: 12h45, 16h20, 19h55. En Sem.: Massacre: 18h20 et 21h50. Crocs: 19h55.

Vous gagnez

Le Million

Merde au patron!
À la poubelle le réveil-matin!
À la "scrap" la nounou!
Finis les dimanches à Plattsburg!
Au feu le bail du proprio!
California "here I come!"
Assez de "cuoie des patriotes"
Terminé le métro

Bienvenue Champagne!



LE GAGNANT

MICHEL GALABRU - PHILIPPE RUGGIERI

Un film écrit et réalisé par CHRISTIAN GION

2^e Film: "HISTOIRE D'AIMER"

Les galeries de la capitale

HORAIRE: Sam. et Dim.: Gagnant: 14h45, 18h, 21h30. Histoire: 13h, 16h25, 19h40. En Sem.: dès 18h20.

Des livres trompeurs mais qui savent se faire pardonner

par Michel Truchon

Dans la boîte à surprise des livres, il est des fois où le lecteur éprouve un instant de déception quand le bouquin qu'il a ouvert avec avidité se révèle tout à fait différent des couleurs annoncées.

Par contre cette déception cède le pas à une immense satisfaction quand le livre que l'on a abordé un peu de travers s'avère un petit bijou.

Cinq titres récents, dans les domaines du document, du roman et de la science-fiction m'ont réservé de ces surprises.

C'est d'abord toutes lectures cessantes que je me suis précipité sur le plus récent roman de Frank Herbert, *Destination: vide*, venant de paraître dans la collection "Ailleurs et Demain" de Robert-Lafont.

J'avais encore la tête pleine des fantastiques tableaux de "Dune" et de l'inimaginable "Dossadi". J'espérais retrouver le grandiose Herbert, mais je suis arrivé face à face avec une sorte de "réducteur de têtes" jonglant avec des thèmes bougrement difficiles à digérer.

Loin de moi l'idée de prétendre que "Des-

tin: vide" n'est pas un bon roman. Mais ce n'est plus le Herbert qui m'avait fasciné. Dans cette dernière oeuvre (en français), le romancier troque les grands espaces pour le vase clos d'un vaisseau spatial.

Voyage difficile et pour les passagers et pour les lecteurs. Le problème posé aux voyageurs est de taille: ont-ils le droit (et les moyens) de créer une intelligence? Longue réflexion sur ce thème philosophique, "Destination: vide" n'est pas le roman que je recommanderais aux nouveaux venus en science-fiction. C'est assez pour les décourager à tout jamais du genre.

Les fans inconditionnels de Herbert sauront peut-être l'accepter. J'avoue que je l'ai trouvé un peu trop raide pour ma petite tête...

Le grand livre des prédictions

Les gens sont inquiets, tout va de plus en plus mal sur notre vieille Terre, et l'on ne sait pas quand le couvercle de la marmite va sauter.

Aussi ne faut-il pas se surprendre de voir des livres tel "Nostradamus historien et prophète" se vendre comme des petits pains chauds et servir de locomotive à une foule de "révélation" sur l'avenir.

Mais il ne faudrait pas croire que "Le grand livre des prédictions" (Editions Balland) a été écrit pour profiter du succès de "Nostradamus". Il l'a précédé, au contraire, dans sa version originale américaine.

J'avais déjà pris connaissance de l'orientation de l'oeuvre grâce à des extraits publiés le printemps dernier dans la revue de vulgarisation "Omni". C'est donc avec fébrilité que j'ai ouvert le livre. Déception, encore! Mais quand même pas trop grande, il faut le reconnaître.

La faute est imputable, je pense, à la détestable préface rédigée par la responsable de l'édition française, Krista Leuck, et à la deu-

xième partie, "L'âge d'or ou la fin des temps", cette "enquête" parmi les chercheurs français dirigée par Jacques Halbronn, président du Mouvement astrologique unifié". On aurait bien pu s'en passer. Et le livre de Amy Wallace, de Irving Wallace et de David Wallechinsky ne s'en serait que mieux porté.

Car en définitive c'est un très bon livre. Il vous passionnera, ne serait-ce que sur le plan de la curiosité. Quant aux spéculateurs sur le futur, ils'ont de quoi meubler les longues soirées d'hiver.

Impossible de résumer ces quelque 400 pages d'histoire de demain. Pour les sceptiques, précisons que les personnes consultées ne sont pas des charlatans. Leur vision de l'avenir immédiat est à frémir.

Mort et diable

"Amityville, la maison du diable" (Editions Stanké) est présenté comme une histoire vraie. Une sorte de reportage, donc, sommes-nous en droit d'attendre, des inquiétants événements s'étant déroulés dans cette lointaine banlieue new-yorkaise il y a six ans.

Le livre de Jay Anson est bien fait. Tellement bien fait que l'on se laisse prendre par le récit, que l'on croit ou non au sujet, et qu'en définitive on assiste au déroulement d'une bien belle histoire... à ne pas lire la nuit seul dans la maison. A part une chute désastreuse, "La maison du diable" est une honorable réussite.

Son pendant, "Meurtre à Amityville", (Editions Atlantic) constitue, lui, une déception de taille. Alléché par le livre de Anson, le lecteur s'attend à des explications sur le phénomène. Au lieu de cela, le livre (?) de Hans Holzer ne vient qu'embrouiller les cartes.

L'auteur règle en quelques phrases le cas de la famille Lutz et, après une laborieuse "étude" de la possession, nous livre en vrac des extraits de notes sténographiques prises pendant le procès intenté au locataire précédent, Ronald DeFoe, pour le meurtre de ses parents et de ses quatre frères et soeurs. Holzer n'explique rien, le lecteur n'apprend rien. A déconseiller.

Heureusement qu'il y a des compensations. C'est le cas de "Le maître de la mort", d'Ingo Swann (Editions Pierre-Belfond). J'avais abordé sur la pointe des pieds ce livre non identifié comme roman et écrit par quelqu'un de "célèbre pour ses pouvoirs psychiques... capable, par le seul effort de sa volonté, d'élever ou d'abaisser à distance la température d'un objet".

Que "Le maître de la mort" se veuille un livre pour "initiés" ou un documentaire romancé sur l'apparition de nouveaux pouvoirs extrasensoriels, c'est possible. Mais cette vocation devient accessoire quand on se fait prendre au piège de ce diabolique roman.

Car Ingo Swann a écrit là une oeuvre digne de figurer à côté de celles de Frederick Forsyth et des autres spécialistes du frisson garanti.

Le thème est pourtant presque usé à force d'avoir été servi à toutes les sauces: un individu se rend compte de la menace que court le monde à cause de la course aux armements; il lance un ultimatum aux gouvernants; ceux-ci se font prendre les culottes baissées et un fonctionnaire plus brillant que les autres parvient à démentir l'écheveau.

Talent? Génie? Inspiration? Swann parvient à vous accrocher dès le premier chapitre et vous mène, à bout de souffle, à la dernière page.

Que vous croyiez ou non au psychisme, vous serez gagné par "Le maître de la mort".

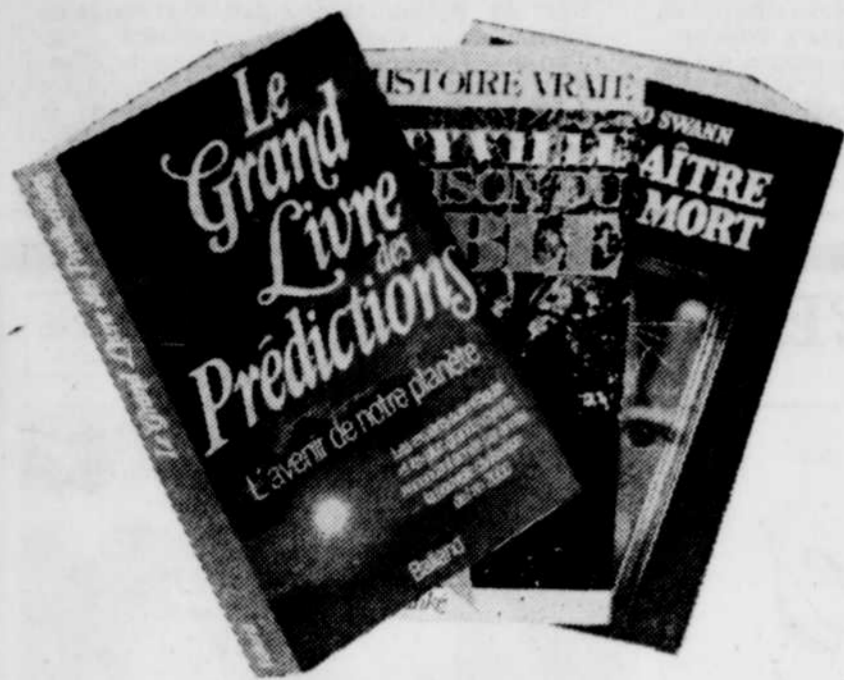
DESTINATION: VIDE, roman de Frank Herbert, collection "Ailleurs et demain", Editions Robert-Lafont 1981, 247 pages.

LE GRAND LIVRE DES PREDICTIONS, document collectif, Editions Ballant 1981, 380 pages.

AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE, récit de Jay Anson, Editions Stanké 1981, 260 pages.

MEURTRE A AMITYVILLE, récit de Hans Holzer, Editions Atlantic 1981, 267 pages.

LE MAITRE DE LA MORT, roman d'Ingo Swann, Editions Belfond 1981, 344 pages.



Vient de paraître
**AUX PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**

Un vaste panorama
de la vie des lettres
au Québec

LIVRES ET AUTEURS QUÉBÉCOIS 1980

revue critique
de l'année
littéraire

publiée sous la direction d'un groupe
de professeurs du département des Littératures
de l'Université Laval

Le bilan de la production de l'année dans le domaine des lettres: romans, récits, contes et nouvelles, poésie, théâtre, critique littéraire, littérature de jeunesse, essais. - Une bibliographie et des renseignements de tous ordres (prix littéraires, liste des thèses, études de littérature québécoise parues dans les revues, annuaire des maisons d'édition...).

384 pages, 125\$.

Autres numéros disponibles:
1973 à 1975, le numéro 7,50\$ (no 1976 épuisé)
1977 et 1978, le no 10\$ - 1979, le no 12\$



EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

BON DE COMMANDE

5

Veillez m'envoyer _____ exemplaire(s) de LIVRES ET AUTEURS QUÉBÉCOIS 1980. L'exemplaire, 125\$

Paiement conjoint (chèque ou mandat) \$ _____

MASTER CARD NO _____

VISA NO _____

Signature _____

Nom _____

Adresse _____

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, C.P. 2447, Q.U.E. G1X 7R4

ENSOLEILLEZ
VOS JOURNÉES...

ABONNEZ-VOUS!

647-3333



\$18.25

vient de paraître
aux éditions du
Centre
Georges Pompidou
(diffusion Flammarion):

le catalogue

Jean-Paul Riopelle

(L'exposition itinérante:
permanence et
transformations)

Circuit de l'exposition: Centre Georges Pompidou, MNAM, Paris
30 septembre - 16 novembre 1981

Musée du Québec, Québec
9 décembre 1981 - 24 janvier 1982

Musée d'art contemporain, Montréal
16 juillet - 22 août 1982

DES LIVRES POUR TOUS



L'histoire des premières colonies d'Amérique: ses explorateurs, ses habitants, ses colons. Du vrai roman d'aventure.

QUAND L'AMÉRIQUE S'APPELAIT NOUVELLE-FRANCE
Jean-Marc Soyez
Fayard-LRP,
288 pages
12,95 \$



Par l'auteur de L'oreille et la vie

LA NUIT UTERINE
A.A. Tomatis
Stock, 260 pages.
18,95 \$



Nouvelle édition révisée

GUIDE BLEU AU QUÉBEC
Louis-Martin Tard
Hachette, 200 pages.
14,80 \$



Incredible mais vrai!

LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS
Edition No 1, 484 pages.
19,95 \$



Découvrez les secrets du Tantra, qui font de l'énergie sexuelle un moyen d'accéder à l'expérience du divin.

LE CHEMIN DE L'EXTASE
Mitsou Naslednikov (Ma Anand Margo)
Albin Michel, 240 pages.
21,95 \$



Entrez un vrai guide "medical" pour vos plantes.

CONSEILS POUR LA SANTÉ ET LA VIGUEUR DES PLANTES D'INTÉRIEUR
Dr La main verte
Albin Michel, 160 pages.
14,95 \$



Emile Ajar = Romain Gary

L'HOMME QUE L'ON CROYAIT
Paul Pavlovitch
Fayard, 316 pages.
13,50 \$

CHEZ VOTRE LIBRAIRE



La parole aux enfants
Monique Lepage

L'auteur a su, à travers ce livre original, nous communiquer l'innocence et la fraîcheur des moins de dix ans, cet univers à nous étranger, toujours en mouvance et fuyant les définitions.

Que pensent les enfants de la société en général, de nos politiciens, de la vie, de la mort, de la religion, des féministes.

Un livre plein d'humour qui nous en apprend long sur... les adultes.

À LIRE ABSOLUMENT

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
152 pages 009 \$8,95

Interview

La bonne étoile du Salon du livre de Montréal

par Régis Tremblay

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, le Salon du livre de Montréal se transforme d'année en année. De foire internationale, il est devenu salon, il y a quatre ans. De jeu de blocs, l'an dernier, il devient maintenant "Place de l'Étoile", puisque l'aménagement a été complètement repensé. Mais c'est toujours à Place Bonaventure, et toujours au début de la période d'achats des Fêtes.

"Nous faisons tout pour que ce salon ne soit pas simplement un grand magasin de livres-cadeaux", m'a affirmé le directeur général de cette corporation sans but lucratif, M. Thomas Dery.

Effectivement, on a fait beaucoup, cette année, pour faire de ce salon un "événement". Afin de favoriser l'animation, la scène principale a été mise au centre des kiosques disposés autour d'elle en étoile. "L'an dernier, l'aire d'animation était dans un coin, coupée de l'aire de vente, et ce ne fut pas un succès", reconnaît M. Dery.

te année, 300 stands représentent quelque 450 éditeurs québécois et étrangers, ce qui marque une augmentation d'à peine 5 pour 100 sur l'an dernier. Quant au nombre de visiteurs, là aussi, M. Dery est modeste. De 50,000 en 1980, il s'attend à en recevoir 55,000 jusqu'à demain soir, jour de la fermeture.

Lorsque je lui rappelle que les



M. Thomas DERY

deux derniers salons de Québec ont accueilli pas moins de 100,000 visiteurs à chaque fois, M. Dery se montre sceptique sur les méthodes employées pour en arriver à de pareilles statistiques.

Histoire mouvementée

L'histoire du salon de Montréal est mouvementée. Après s'être

tenue au Palais du Commerce, dans les années soixante, on décida, en 1973, de le déménager à Place Bonaventure, et surtout d'en faire une foire internationale. La nuance n'était pas insignifiante, puisqu'il ne s'agissait plus de monter une sorte de macrolibrairie, mais de mettre sur pied un genre de congrès où les éditeurs de tout le monde francophone (et allophone!) se rencontreraient pour négocier, conclure des contrats, échanger des droits de traduction, etc.

"Nous avons pris exemple sur la Foire de Francfort, déclare M. Dery. Nous nous disions même que le Québec était bien placé géographiquement pour devenir une plaque tournante entre éditeurs européens et américains, en ce qui concerne surtout la traduction. C'était une très bonne idée, mais ça n'a pas pris, admet-il. Les éditeurs sont des gens conservateurs, et ils se sont contentés de Francfort, où ils ont l'habitude de se rencontrer depuis 35 ans."

Le fédéral appuie Montréal

Les gouvernements avaient "embarqué" dans cette "bon-aventure", qui dura trois ans, soit jusqu'en 1976, à coup de subventions qui firent des jaloux, notamment à Québec. C'est ainsi que lors de la première année, en 1973, le fédéral, en plus d'une généreuse subvention de fonctionnement, fit cadeau à la foire de tous les stands, d'une valeur de \$500,000. Aujourd'hui, le Salon de Montréal se contente d'une subvention de \$90,000 du gouvernement québécois, tout comme le Salon de Québec.

Que Montréal n'ait pu supplanter Francfort, c'est bien naturel, au fond. Comme il est naturel que Montréal et Québec aient chacun leur salon, et cela sans esprit de rivalité. Et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, celui du livre!



Le Salon du livre de Montréal: un "événement".

Le Soleil, Michel Parent

Rien de ce qui est humain...

Ensuite, les dirigeants ont fait preuve d'une belle imagination en organisant des manifestations assez inusitées. Tel le grand encan de livres, demain après-midi, dont les profits seront versés à la Magnétothèque, qui enregistre des livres parlés pour les handicapés visuels. Depuis mardi, jour de l'inauguration du salon, le public est venu faire don de livres pour cet encan, qui promet d'être spectaculaire, puisque l'encanteur sera un homme d'humour et de théâtre, François Beaulieu.

Notons aussi le concours de dégustation, qui se tient à la fin de chaque après-midi. On doit deviner la composition de mets préparés par Maman Lapointe ou sœur Berthe! Ce n'est pas tout à fait littéraire, mais comme le dit M. Dery, "rien de ce qui est humain n'est étranger au livre".

Moins heureuse, toutefois, l'initiative de la cabine d'enregistrement de la Magnétothèque, où le public peut observer, in vitro, des vedettes enregistrer des livres: qu'il s'agisse de Nadeau, de Durivage ou de Coallier, il n'y a rien de spectaculaire à voir quelqu'un lire tout un livre sur un ton de speaker...

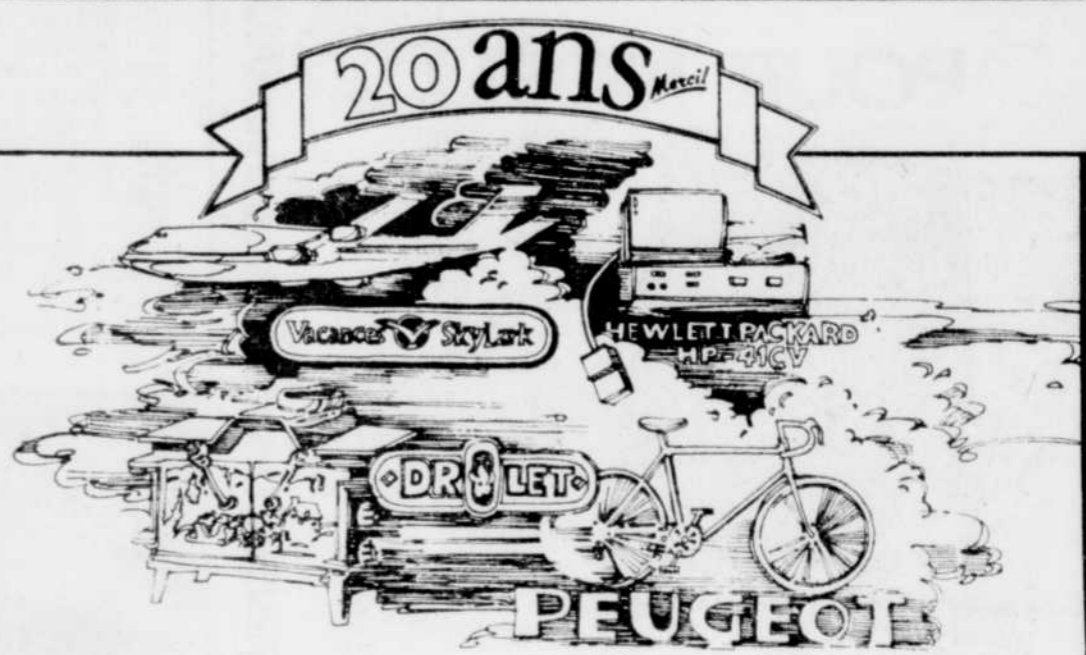
Mieux qu'à Québec?

Beaucoup plus intéressante est la nouvelle formule de débats publics en tandems, mettant face à face un écrivain québécois et un auteur étranger. Louky Bersianik donnant la réplique à Jeanne Bourin (voir notre entrevue, ailleurs dans ces pages) sur un thème comme "les femmes quand elles aiment", ou encore Antonine Maillet discutant avec Bernard Clavel de la façon de gagner sa vie avec sa plume, voilà qui a plus de caractère que les débats souvent ratés, parce que mal organisés, du dernier salon de Québec.

Thomas Dery affirme qu'il n'existe pas de rivalité entre les deux salons. Il se rappelle que le Québec compte pas moins de huit salons du livre, et qu'il est bon que chaque région ait le sien. Quant au titre du plus important salon de la province, M. Dery dit ne pas s'en soucier. Autrement dit, il ne faut tout de même pas mélanger les salons de Québec et Montréal avec les Nordiques et le Canadien!

M. Dery était tellement convaincu du caractère régional de son salon qu'il n'a envoyé aucune documentation aux journalistes de Québec.

L'expansion du Salon de Montréal s'effectue avec prudence. Cet-



À l'occasion de sa vingtième année de publication, le magazine QUÉBEC SCIENCE vous offre une chance de GAGNER des prix

Vous êtes un abonné de QUÉBEC SCIENCE et vous nous faites parvenir le nom et adresse d'un nouvel abonné, accompagné d'un chèque au montant de 21 \$, vous pouvez gagner l'un des deux prix suivants:

- Un voyage au Portugal d'une durée de deux semaines pour deux personnes en collaboration avec Vacances Skylark. Le prix comprend le trajet aller-retour par avion CPR Montréal-Lisbonne, les frais d'hôtel (sauf les pourboires), le petit déjeuner et les taxes obligatoires. Ce prix est d'une valeur de 2 450 \$ environ.
- Un poêle modèle Patriote à combustion lente, fabriqué par F.X. Drolet Inc., d'une valeur de 549 \$.
- Deux abonnés se partageront ces prix.

Vous désirez vous abonner à QUÉBEC SCIENCE et vous nous faites parvenir votre abonnement accompagné d'un chèque au montant de 21 \$ (un an 12 numéros), ou encore un parent ou un ami vous a offert un abonnement cadeau, vous pouvez gagner l'un des prix suivants:

- Un mini-ordinateur HP41CV avec ses accessoires, une imprimante, un lecteur de cartes, un lecteur optique et deux modules de mémoire. Ce mini-ordinateur Hewlett Packard, d'une valeur de 1 600 \$, est offert en collaboration avec la Coopérative étudiante de polytechnique.
- L'une des cinq bicyclettes Peugeot modèle UO5 «club» d'une valeur de 225 \$ chacune, offertes en collaboration avec Velo Sport (1974) Inc.
- Six abonnés se partageront ces prix.

Les conditions de participation et règlements apparaissent dans le magazine QUÉBEC SCIENCE. S'il y avait un litige dans l'attribution des prix, veuillez vous adresser à la Régie des Loteries et courses du Québec.

ABONNÉ ACTUEL		NOUVEL ABONNÉ	
NOM _____	VEUILLEZ ABONNER À QUÉBEC SCIENCE, MONSIEUR <input type="checkbox"/> MADAME <input type="checkbox"/>		
ADRESSE _____	31 nom _____ 60		
CODE POSTAL _____	61 prénom _____ 80		
TELEPHONE _____	(B) 7 8 _____		
Je déclare avoir lu toutes les conditions du règlement du concours de Québec Science et j'accepte de les observer.		5 numéro rue _____ 28	
(Signature) _____		29 ville _____ 68	
Ci-joint chèque <input type="checkbox"/> mandat <input type="checkbox"/> au montant de _____ \$		49 pays _____ 68	
à l'ordre de: Québec Science		69 code postal 74 _____	
C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1		Code 63	

Anthony BURGESS

ACROPOLE

Anthony BURGESS
Les PUISSANCES des TÉNÈBRES
roman

"Jamais Burgess n'a été aussi loin dans l'acuité de la vision, la force de l'intelligence, la puissance de l'imagination... Un prodigieux roman."
(L'EXPRESS)

Par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE

712 pages / \$16.95

en vente partout

Diffusion: Edipresse Inc., 8382, St Denis, Montréal H2P 2G8 • Tél.: (514) 381-7226

INVITATION À UN LANCEMENT!

Le lundi 30 novembre de 17h à 19h.

- Une conquête de plus
- Ça ne peut plus durer
- Aïe! j'suis menstruée!
- Comment les filles voient les gars
- Comment les gars voient les filles

- Des publications sur la sexualité des adolescents par le Bureau de consultation-jeunesse St-Denis.
- Une exclusivité
- Présence des auteurs

Librairie la moule

1138, 3e Avenue, Québec G1L 2X6
525-5473

<p>LE NINJA de Eric Van Lustbader</p> <p>Élevé dans la tradition japonaise par sa mère, Nicholas Linneer est le seul en Amérique à pouvoir traquer le ninja, ce samouraï du mal, ce guerrier de l'ombre et de la mort dont l'unique but est d'honorer son "contrat" sans laisser de trace.</p> <p>"Ce roman haïletant contient les séquences les plus stupéfiantes et les plus originales que nous ayons jamais lues. Nous sommes impatients de porter LE NINJA à l'écran." (R. Zanuck, D. Brown) ROMAN</p> <p>524 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT</p> <p>ACROPOLE</p>	<p>LES SENTIERS DE L'AUBE de Jacqueline Briskin</p> <p>L'auteur de PALOVERDE nous invite à suivre les descendants de la grande famille Van Vliet à l'époque contemporaine.</p> <p>Une première génération, encore agitée par les soubresauts de la 2e guerre mondiale mais porteuse de tous les espoirs, assiste, impuissante, au désarroi de la nouvelle génération, ces enfants de mai 68 et de Jones-town, aux mœurs plus libres mais aux angoisses tellement plus profondes.</p> <p>ROMAN</p> <p>414 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT</p> <p>belfond</p>	<p>L'ESPACE D'UNE VIE de Barbara Taylor Bradford</p> <p>"Il nous a fallu attendre deux ans pour trouver un ouvrage d'une qualité littéraire et commerciale aussi forte que celle de LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR. Avec L'ESPACE D'UNE VIE, nous le tenons en fin" (Pierre Belfond) C'est l'histoire de l'irrésistible ascension d'une femme née dans la pauvreté. Un livre qui se met à vivre, un suspense qui dure jus qu'au bout, des personnages qui ne nous quittent pas.</p> <p>ROMAN</p> <p>559 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT</p> <p>belfond</p>	<p>LES CHEMINS DE MAISON HAUTE de Brenda Jagger</p> <p>Virginie Barforth a 16 ans lorsque son père et son frère sont tués aux portes de l'usine familiale par un émeutier. Pour son grand-père, c'est le rêve de toute sa vie qui s'écroule. Aussi forcera-t-elle Virginie à épouser un cousin pour assurer la pérennité du nom. A 17 ans, elle sera mère de son premier fils: sa mission est accomplie. Alors commence son long et patient combat contre son entourage et contre elle-même, pour se libérer de ce tissu d'hypocrisie.</p> <p>ROMAN</p> <p>438 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT</p> <p>belfond</p>	<p>UN AMOUR IRLANDAIS de Tim Jeal</p> <p>Dans le décor fastueux de l'Angleterre victorienne, voici deux frères que tout sépare: la naissance, la fortune, le tempérament. Dr. Esmond et Clinton vont aimer la même femme: Thérèse, une actrice de théâtre célèbre. C'est Clinton qu'elle choisira et entre eux naîtra un amour fou qui se heurtera à tous les obstacles, qui bravera tous les scandales. Mais la rivalité des deux frères le fera tourner en tragédie.</p> <p>ROMAN</p> <p>417 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT</p> <p>belfond</p>	<p>LES FARREL de Belva Plain</p> <p>Une grande saga sentimentale qui se déroule dans le milieu médical. Trois générations de médecins opposent leurs conceptions. Enoch Farrel, le grand-père, est médecin de campagne tandis que son fils, Martin, célèbre neurochirurgien, mène la grande vie à New York. Claire, la petite-fille, en dépit de son admiration pour son père, préférera les déshérités du Tiers-Monde à la gloire des grands hôpitaux. Ce roman (traduction de Random Winds) connaît un succès international retentissant.</p> <p>ROMAN</p> <p>417 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT</p> <p>Presses de la Renaissance</p>
--	---	--	---	---	--

interview

Le Moyen Age féministe selon Jeanne Bourin

par Régis Tremblay

Lorsqu'on lui demande comment elle a eu l'idée d'écrire des romans d'amour se situant au Moyen Age, Jeanne Bourin répond, après plusieurs historiens, que l'amour est une invention du XIIe siècle. D'ailleurs, le mot "roman" ne vient-il pas de l'époque romane? De fait, le roman d'amour convient si bien à ce Moyen Age méconnu que "La chambre des dames", de Jeanne Bourin, s'est déjà vendu à près de 600.000 exemplaires. Le même succès phénoménal s'annonce pour "Le jeu de la tentation", la suite de l'histoire de Marie Brunel, une jeune veuve qui connaîtra un nouvel amour, par un bel été moyenâgeux. C'était l'été 1266...

"Le Moyen Age, ça n'existe pas, déclare Jeanne Bourin en entrevue. Il faudrait plutôt parler de siècles médiévaux, très différents les uns des autres. Alors que les Xe et XIe siècles sont sinistres, à l'image traditionnelle du Moyen Age, les XIIe et XIIIe siècles constituent la véritable renaissance en France. Quand j'entends dire que c'est le XVIe, cela me révolte."

L'égalité des femmes au XIIe siècle

Ce XVIe siècle qui a "remis la femme sous le boisseau", après son ascension soudaine, quatre cents ans plus tôt... Si les deux romans d'inspiration médiévale de Jeanne Bourin ont des femmes comme héroïnes, ce n'est pas seulement parce qu'elle en est une...

"Avec l'amour courtois, la femme s'est soudain mise à régner sur l'homme. On a parlé de "l'homme" de l'amoureux à sa bien-aimée, alors que ce mot ne désignait auparavant que le serment d'allégeance du vassal envers son seigneur.

"Et ce n'est pas tout. On a remplacé, à cette époque, le vieux droit romain, phalocrate, par le droit celtique, qui reconnaissait dans les lois l'égalité de la femme avec l'homme. Pensez, les femmes avaient droit à la même éducation scolaire, elles avaient accès à 96 corporations de métier sur 100, et elles avaient le droit de vote! Cela, peu de gens le savent."

Erec et Enid au lieu de Tristan et Iseult

"Mais avec le XIe siècle, les guerres ont recommencé, et le droit romain a sévi de nouveau. Je croyais aimer ce siècle, mais en l'étudiant, je me suis rendu compte qu'il avait constitué une époque abominable."

Si Jeanne Bourin est si documentée sur son sujet, c'est qu'elle a étudié l'histoire à la Sorbonne. C'est un esprit scientifique qui s'exprime avec une plume littéraire. Elle a mis 7 ans à écrire "La chambre des dames", et là-dessus, quatre années complètes furent consacrées à la recherche. Elle a constitué chez-elle une bibliothèque de 3.000 livres portant sur le Moyen Age seulement. Sous le toit des Bourin (son époux André est critique littéraire depuis bientôt 40 ans) on trouve 45.000 bouquins.

Pour "La chambre des dames" et "Le jeu de la tentation", Jeanne Bourin s'est inspirée des fabliaux et des chroniques du temps, sans oublier le Roman de Renard. Par ailleurs, elle s'est moins inspirée de Tristan et Iseult, une histoire d'amour "catastrophique", que d'Erec et Enid. Cette Enid qui est bien une "anti Iseult", selon l'expression de l'auteur. "On ne connaît absolument pas Erec et Enid, ce couple véritable, et c'est un tort", ajoute-t-elle.

Paillards et chrétiens

Jeanne Bourin possède assez son sujet pour donner de nombreuses conférences sur le Moyen Age. Le jour de l'interview, dans ce petit café de gens heureux et sans histoire (l'établissement n'a pas de permis d'alcool) elle s'apprêtait justement à donner l'une de ses conférences, à l'Institut canadien. Chez elle, en France, elle n'arrête pas d'en donner. Elle accepte trop d'invitations, mais c'est plus fort qu'elle: il faut que les gens sachent qu'au cœur du Moyen Age, l'Europe a connu deux siècles remarquables d'équilibre et de raffinement.

"Ces deux siècles ne connurent pas de grande barbarie, pas de guerre de 7 ans, de 30 ans ou de 100 ans. Pas de famine ni d'épidémie. L'étude de la petite histoire nous apprend que les gens de cette époque étaient gais, paillards, sensuels et avec ça, bons chrétiens. Ils étaient sains."

Rien à voir avec le Moyen Age de la grande noirceur, décrit par Victor Hugo dans "Notre-Dame de Paris", par exemple. "Hugo est l'un des responsables de l'idée fautive que l'on se fait de cette période, dit-elle. C'était un grand romancier, mais il n'a pas pris la peine de se documenter. Il n'a fait que reporter sur le Moyen Age les préjugés de son époque. En fait, c'est le XIXe siècle troublé qu'il a décrit. Quand j'entends cette expression péjorative: "Nous ne sommes plus au Moyen Age", j'ai envie de rétorquer: "Nous ne sommes plus au XIXe siècle!"

Une croisée

Donc, c'est aussi pour mieux faire connaître le Moyen Age que

Jeanne Bourin s'est mise à écrire des romans, en 1966. Entre l'université et l'âge mûr, elle n'a rien écrit, donnant tout son temps à l'éducation de ses enfants. Après quoi elle a pu entreprendre sa croisée.

"Je donne des conférences, dit-elle, pour dissiper l'ignorance de mes contemporains sur le Moyen Age, et c'est pour toucher un plus vaste public que je suis devenue romancière. Que l'on me qualifie de romancière populaire, j'en suis bien contente. Que les féministes me récupèrent, cela ne me désole pas."

Voilà bien cette grande femme, au sens physique comme au sens figuré. Pleine de vie et aussi de douceur, elle exprime sa pensée avec assurance et mesure. Elle est passionnée par son sujet, mais elle ne cherche pas à imposer avec force ses idées. Elle les vit, simplement. Et c'est pour cela qu'elle est si intéressante à entendre.

"J'ai une âme de croisée, pas de guerrière", dira-t-elle.

"J'en veux aux Anglais"

Son héroïne, Marie Brunel, que nous quittons à la fin de 1266, dans "Le jeu de la tentation", que lui arrivera-t-il? Y aura-t-il une autre suite?

"Non, répond Jeanne Bourin. J'aime mieux situer mon prochain roman au XIe siècle, plutôt que d'aborder le XIIe. C'est lui, le vrai Moyen Age, avec l'effondrement de la France, à cause de la guerre de cent ans. Vous savez — et je crois que l'on me comprendra encore mieux au Québec sur ce point — j'en veux encore aux Anglais..."

Le jeu de la tentation. Roman. Par Jeanne Bourin. Lacombe / La table ronde.



Jeanne Bourin: 600.000 lecteurs

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

POUR NOËL!

- à ma mère LA POÉSIE QUÉBÉCOISE DES ORIGINES À NOS JOURS. La Bible de la poésie pour que le Soleil des poètes illumine chaque jour de l'année nouvelle!
- à Jeannine L'ÉTANG UN MILIEU DE VIE. Superbe gravure pour décorer sa chambre ou pour que ses élèves découvrent la nature derrière l'écran du paysage!
- à Jérôme LE PETIT DÉBOUILLARD. 16 expériences scientifiques pour qu'il apprenne à se "petit débrouiller" tout seul les jours de vacances et de temps libre!
- à Jérémie L'ARRIER QUÉBÉCOIS. Album de collection de spécimens pour qu'il différencie entre un érable d'une sorcière!
- à mon père OBSERVER LES OISEAUX AU QUÉBEC. Une introduction au monde fascinant des oiseaux pour qu'il lisse la TV et s'oxygène un peu!
- à mon fils Jean JE JOUE AVEC LES MOTS. Trois cahiers qu'il peut compléter lui-même en s'amusant (ou en à bien besoins).
- à moi-même PATIENCE DANS L'AZUR. L'histoire du cosmos et son avenir parce que les espaces sidéraux me séduisent!

	Prix	Quantité	Total
POÉSIE QUÉBÉCOISE, 114 pages, 11.95	29.95\$		
L'ÉTANG UN MILIEU DE VIE, 2. Lacombe	12.95\$		
LE PETIT DÉBOUILLARD, 114 pages, 120 p.	23.95\$		
L'ARRIER QUÉBÉCOIS, 11.95	9.95\$		
PATIENCE DANS L'AZUR, 11.95	7.95\$		
OBSERVER LES OISEAUX, 11.95	16.95\$		
JE JOUE AVEC LES MOTS, 11.95	12.95\$		
env. 100c. chaque de	5.25\$		
5c	5.25\$		
6c	5.25\$		
Sous-total			1.75\$
Frais de port et de manutention			
Ci-joint chèque - mandat - au montant de			

Expédier à: Québec Sciences Éditeur, C.P. 250, Silley, Québec G1T 2R1

Presses de la Renaissance

Tom Robbins
auteur de "Même les cowgirls ont les bleus"

"Il n'est jamais trop tard pour avoir une enfance heureuse."

292 p / \$14.95

Pour obtenir notre catalogue: Diffusion: Edipresse Inc., 8382 St-Denis, Montréal, Québec, H2P 2G8, 381-7226



"L'amour est une invention du XIIe siècle..."

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Gaston vous présente les nouveautés Dupuis

Bandes dessinées

SPIKOU:
— No 159 Recueil du journal (724 pages) 9.75

LUCKY LUKE: SPECIAL
— No 4 contient les albums 10, 11, 12 14.95

SIBYLLINE:
— No 4 Sibylline et le petit cirque 6.95

JERRY SPRING:
— No 13 Pancho hors-la-loi 6.95

VALHARDI:
— No 3 Le château moult 6.95

PECHES DE JEUNESSE:
— No 12 L'affaire des bijoux 6.95

DOCTEUR POCHE:
— No 4 La planète des chats 6.95

MARC DACIER:
— No 9 Les 7 cités de Cibola 4.50

NATACHA:
— No 8 Instantanes pour Caltech 4.50

TIF ET TONDU:
— No 29 Le sanctuaire oublié 4.50

BOULOLOUM ET GUILIGUILI:
— No 4 S.O.S. Jungle! 4.50

WOFI: (nouvelle collection)
— No 1 Fable et attrapes 4.50

MAFALDA:
— No 3 Mafalda revient 6.95

En vente partout

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE

210 boul. Crémazie ouest, Montréal, Québec H2P 2S4 Tel: (514) 389 3561

Colleen McCullough

Un autre nom pour l'amour
par l'auteur de "The Thorn Birds"

Les oiseaux se cachent pour mourir

812.95

811.95

812.95

belfond

en vente partout

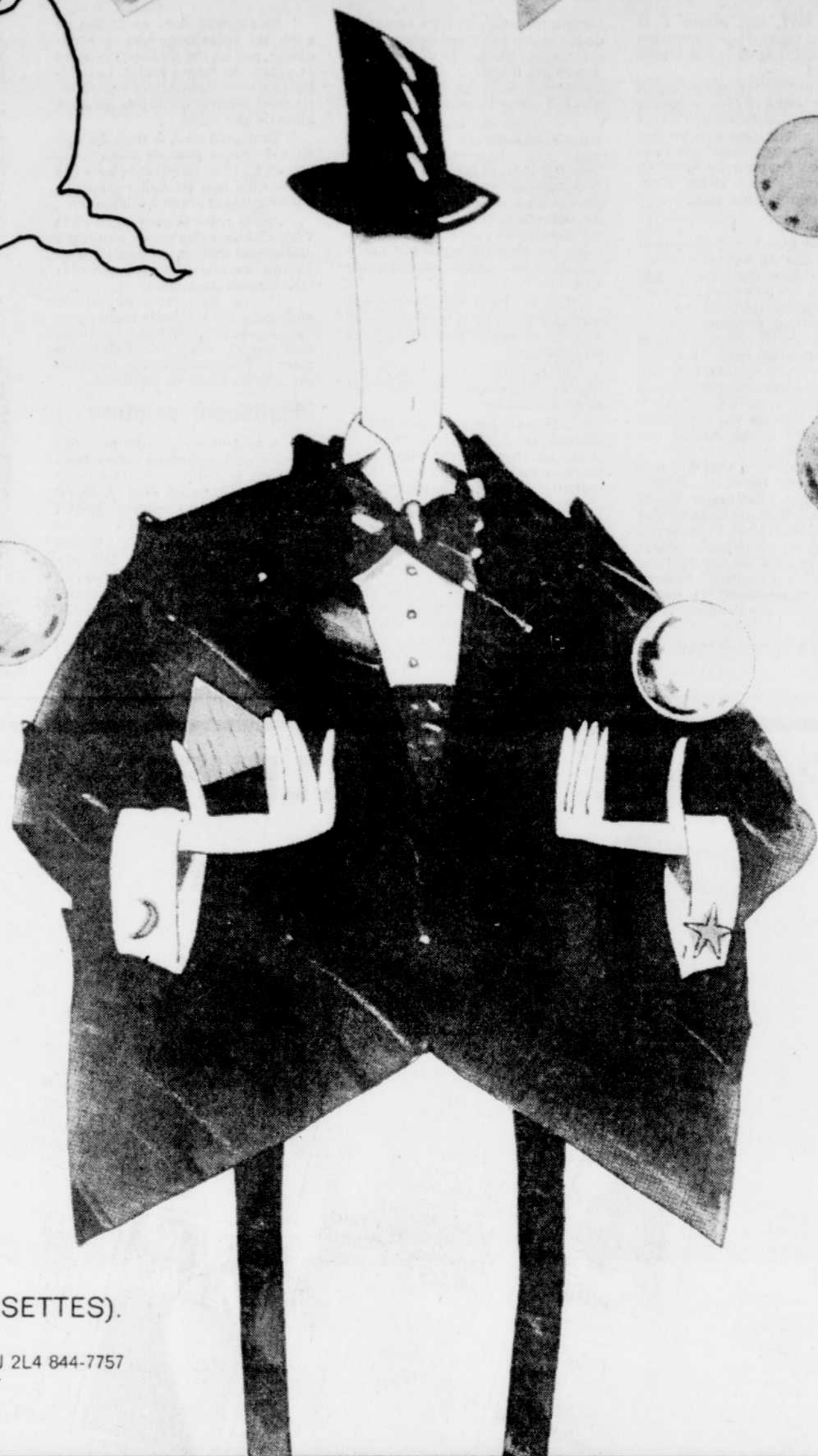
Diffusion: Edipresse Inc., 8382 St-Denis, Montréal H2P 2G8 • Tél.: (514) 381-7226

best-sellers de la semaine

- 1—Un autre nom pour l'amour Colleen McCullough, Beldond (4)
- 2—Toute ma vérité Carole De Vault, Stanké (1)
- 3—L'odyssée d'Astérix Goscinny/Uderzo, Albert René (5)
- 4—Les têtes à Papineau Jacques Godbout, Seuil (1)
- 5—Cent ans dans les bois Antonine Maillet, Leméac (1)
- 6—Moi, Christiane F. 13 ans, droguée, prostituée Ed. Lacombe (28)
- 7—Nostradamus, historien et prophète Jean-Charles de Fontbrune, France Amérique (21)
- 8—La chambre des dames Jeanne Bourin, Table Ronde (8)
- 9—Le jeu de la tentation Jeanne Bourin, Table Ronde (8)
- 10—Les puissances des ténébres Anthony Burgess, Acropole (4)

Cette liste est préparée en collaboration avec les Librairies Garneau, Editions Françaises, Classic, Vageois, Liberté, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

*je jongle
donc
je suis*



19 LIVRES: 3 À 8 ANS.
14 LIVRES: POUR TOUS.
10 LIVRES-DISQUES (OU LIVRES-CASSETTES).
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES.
LA COURTE ECHELLE, 4627 ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2L4 844-7757
DISTRIBUTION: PROLOGUE, 2975 SARTELOU,
VILLE ST-LAURENT, H4R 1E6 332-5860

ILLUSTRATION: DANIEL SYLVESTRE

LA • COURTE • ECHELLE

LIVRES • ET • DISQUES • POUR • ENFANTS

PRIX DU CONSEIL DES ARTS 1980

Miyuki Tanobe a remporté le prix
des meilleures illustrations
de littérature de jeunesse
pour le livre **LES GENS DE MON PAYS**,
écrit par Gilles Vigneault.



écrire
le l'u-
a rien
mps à
Après
a croi-

es, dit-
ce de
Moyen
n plus
venue
ifie de
is bien
es me
pas."
fem-
ne au
ussi de
pensée
lle est
is elle
avec
sim-
qu'elle

e, pas

ais"

el, que
s, dans
ue lui
autre

ourin.
pchain
ot que
le vrai
ement
guerre
et je
ra en-
point
ais..."

n. Par
table

itteneuve

aine

roguée,

hête
Amé-

n col-
u, Edi-
s, La-
ski) et
tre pa-
ons de

chronique

Gauvreau, chaud et froid

par Lucie Bernard
collaboration spéciale

Une entrevue avec Pierre Gauvreau pour une journaliste c'est quelque chose de stimulant et de positif à coup sûr. On n'a pas à tous les jours l'opportunité de poser ses petites questions à un signataire du Refus Global et sur cette période l'histoire est encore bien incomplète.

Pierre Gauvreau fut un des membres du groupe automatiste qui révolutionna la peinture et les idées au Québec dans les années quarante, période de grande noirceur. Cela serait déjà suffisant pour en faire un interlocuteur passionnant. Mais ce n'est pas tout, à cinquante-neuf ans, Pierre Gauvreau a bien d'autres aventures dans son bagage.

Après Refus Global il a travaillé dans le domaine du cinéma et de la télévision. Si vous vous souvenez d'émissions telles que Pépinot, CFRC-K, Rue de l'Anse, dites-vous que M. Gauvreau y était pour quelque chose puisqu'il en assurait la réalisation. Encore plus près de nous le "signataire" participe à notre environnement culturel en signant les textes du téléroman "Le temps d'une paix".

En ce qui concerne la peinture il fut actif jusqu'en 1962 et ses oeuvres firent partie de nombreuses expositions au Canada et en Europe. Il rangea ensuite ses pinceaux, comme on accroche ses patins, pour une quinzaine d'an-

nées. En 1977, son retour à la peinture fut salué d'une exposition de trente tableaux dans son atelier de Montréal.

Mais tout cela n'est qu'un aperçu de ceux qu'on retrouve dans les petites histoires de l'art au Québec. "Les critiques ne sont que des rétrécisseurs de têtes", dit Pierre Gauvreau. On pourrait écrire sa vie et cela serait riche d'enseignements pour nous tous.

Le présent

Je crois que Pierre Gauvreau est un homme du présent et aussi un homme d'instinct. En le rencontrant j'ai vécu des instants simples et sérieux, tel qu'il est lui-même Gauvreau, débonnaire et réservé. Cela peut sembler bête comme description mais il y a chez M. Gauvreau une dualité, présente partout, de l'attention religieuse au sourire narquois, présente dans sa peinture et dans ses voyages entre l'art populaire et les salons des collectionneurs.

Nous avons eu à vrai dire une entrevue assez brève, à Sillery, dans le décor chaleureux de la maison de Michel Guimond, un des deux propriétaires de la nouvelle galerie Lacerte-Guimond. Nous étions à quelques heures de l'ouverture de l'exposition "Pierre Gauvreau, maintenant!" et Pierre Gauvreau, lui, était entre deux avions.

Quelques remarques

J'aimerais vous livrer quelques

remarques telles que les cassettes de ma mémoire les ont enregistrées pour laisser quelqu'un d'infiniment important répondre à nos petites questions. Sans guillemets donc parole à Pierre Gauvreau.

— Après que tous les amis du groupe automatiste furent partis vers des préoccupations différentes, il m'est arrivé à moi aussi de m'intéresser à quelque chose qui me semblait nécessaire. Les médias de communication m'ont semblé et me paraissent encore un des facteurs les plus influents sur notre culture et par conséquent sur notre être.

Les hommes n'exploitent encore que très peu la technologie et tout laisse croire que l'avenir en sera marqué.

Mais l'histoire de demain est imprévisible et celle d'aujourd'hui sujette à caution.

J'ai confiance que les hommes sauront se débrouiller comme ils l'ont fait jusqu'à maintenant. De toute façon de la préhistoire à nos jours il n'y a que peu de temps.

En art dans un sens il n'y a pas d'art actuel, l'actualité est trop complexe pour qu'on la voit vraiment.

Parmi les artistes qui travaillent actuellement et j'en vois beaucoup, dans les expositions et dans la province, j'aime bien le travail de Camille Carreau et j'estime que Serge Lemoine n'est pas assez reconnu.

Finalement dans ce milieu ce sont les collectionneurs qui décident, pas les théoriciens, critiques et autres du même acabit. Les collectionneurs eux décident en fonction des oeuvres qu'ils possèdent et aussi de leur salon.

Tant qu'à moi, à mon âge, je ne me soucie plus de théorie, de groupes, je fais ce qui me plaît et je pense qu'il faut travailler pour apporter quelque chose à quelqu'un.

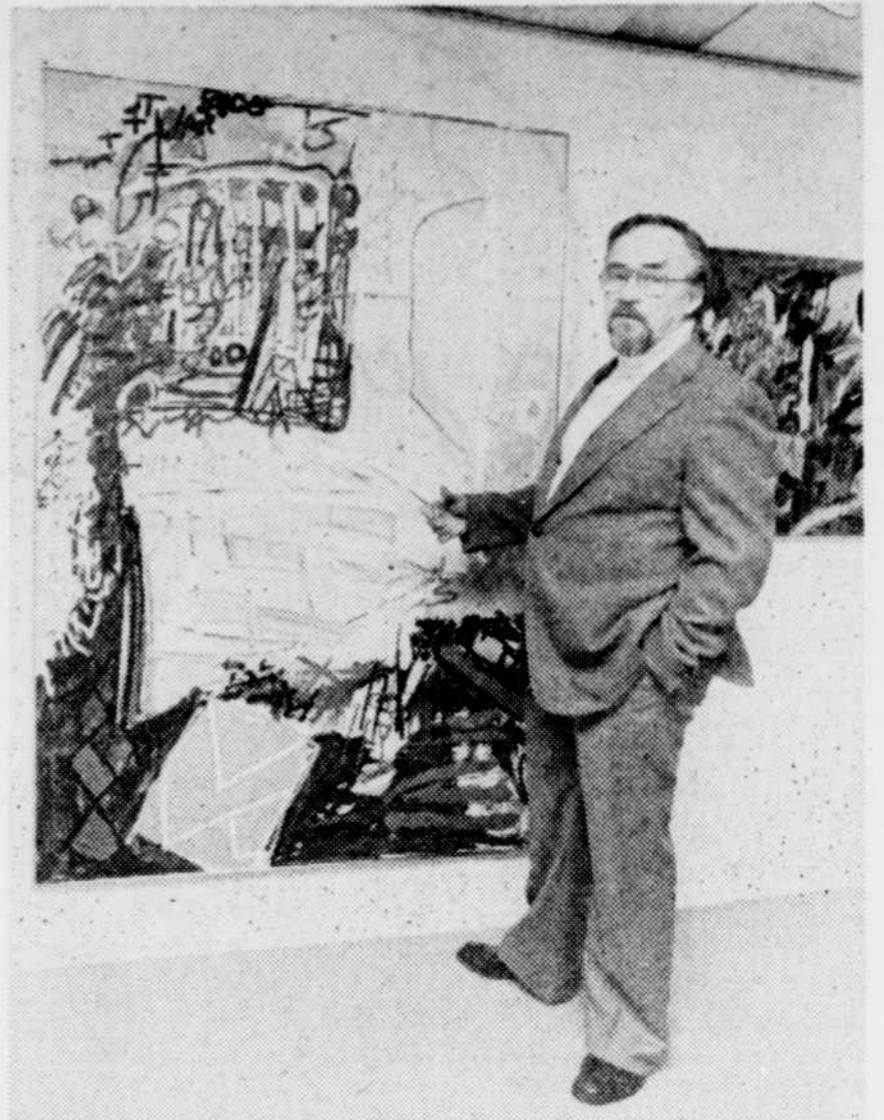
Je vis entre la campagne et la ville, Cantons de l'est et Montréal, partageant maison et appartement. Je me satisfais d'écrire pour la télévision et de peindre.

Il m'a fallu trois ou quatre mois pour me refaire la main après des années d'absence. Je peins maintenant avec de l'acrylique pour la luminosité et ma peinture est faite de décisions rapides...

Maintenant, peinture

A vrai dire c'est une peinture joyeuse où le spontané est contenu mais où le contenu est lui aussi spontané. Heureuse dualité. Signe des plus grands. Couleurs, gestes, formes, contenu, explosion.

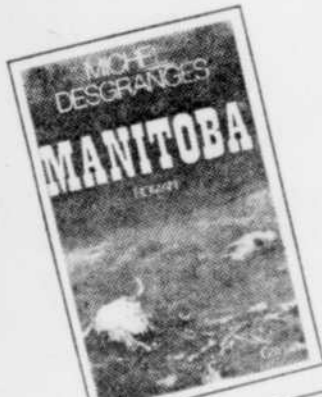
Je n'éprouve pas tant le besoin de "critiquer" l'exposition de Pierre Gauvreau qui se poursuit jusqu'au 11 décembre à la galerie Lacerte-Guimond au 1450 rue Maguire. Je vous dis simplement que les tableaux m'ont procuré beaucoup de plaisir et je vous en souhaite tout autant.



Pierre GAUVREAU

Le Soleil, Yvon Monerain

LES ROMANS... LES MEILLEURS!



Dans les plaines du Manitoba, l'histoire des Métis Bois-Brûlé au XIXe siècle.
MANITOBA
Michel Desgranges
Grasset, 370 pages.
14,95 \$



La saga d'une riche et puissante famille dont tous les membres sont fous.
BELLEFLEUR
Joyce Carol Oates
Stock, 760 pages.
19,95 \$



Après La Dérobade, Jeanne Cordelier nous offre son grand roman d'amour.
LA PASSAGÈRE
Jeanne Cordelier
LRP, 356 pages.
12,95 \$



Le grand roman d'amour d'un président des États-Unis et de son esclave noire, à la fin du 18e siècle.
LA VIRGINIENNE
Barbara Chase-Riboud
Albin Michel, 362 pages.
16,95 \$



Semblable au baobab dont les racines deviennent des branches, Jonathan découvre que, sens dessus dessous, la vie est un enter.
LE BAOBAB
Jerzy Kosinski
Hachette, 288 pages.
15,95 \$



A 13 ans, elle découvre sa laideur... et c'est la disgrâce.
LA DISGRÂCE
Nicole Avril
Albin Michel, 284 pages.
11,95 \$

PRIX GONCOURT 1981



Le plus beau et le plus douloureux roman d'amour, celui de l'amour filial.
ANNE-MARIE
Lucien Bodard
Grasset, 420 pages



Un livre sur la solitude de l'individu qui refuse d'être étiqueté.
UN HOMME
Oriana Fallaci
Grasset, 498 pages.
14,95 \$

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DIFFUSION — HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC

Aragon met un terme à son oeuvre poétique

PARIS (AFP) — Louis Aragon mettra un terme à la collection de son "oeuvre poétique complet" — il tient à souligner le masculin — en publiant le 15 décembre le XVe tome sous le titre "Les adieux" (Messidor), chargé d'inédits de 1960 à 1973. "L'oeuvre poétique complet" était initialement prévue en dix tomes. Le premier est daté du 15 mai 1974 et s'ouvre par une reproduction d'un tableau d'André Masson, l'ami de toujours. L'ensemble, étudié désormais dans le monde entier, se termine par le dernier poème écrit en 1976 par Aragon en vue de la publication de la "Cantate à André Masson".

L'écrivain était au nombre des personnalités du monde des arts et des lettres décorées par le président de la république, en même temps que le compositeur Georges Auric et M. Janel, secrétaire de la fédération CGT du spectacle.

Le prince Philip expose 36 de ses peintures

LONDRES (AP) — Le prince Philip, époux de la reine Elisabeth II, présentera 36 de ses toiles au public pour la première fois, au cours d'une exposition de charité dans les salles de Sotheby's. "Je pense que le duc d'Edimbourg aurait dû profiter de cours de dessins académiques, spécialement ceux avec des modèles nus", a noté l'un des directeurs de Sotheby's, "cela lui aurait donné le sens du corps humain et appris où se trouve chaque membre", a-t-il ajouté en faisant référence à l'une des toiles du prince où l'on voit un jeune garçon sur une plage. Toutefois, il a précisé que les peintures du mari de la reine étaient extrêmement acceptables pour un amateur. Le prince Philip était hésitant et ne voulait pas exposer ses peintures. Il a été convaincu car il s'agit ici d'une vente de charité.

LE FEUILLETON

Cher Conrad

Marcel Cabay "vis-à-vis"

résumé

Avant de se lancer à fond dans la politique, Conrad se maria. Gambler invétéré, il aimait toujours les parties de cartes et les grands défis. C'est ainsi qu'il s'associa avec un gars de Chambly qui voulait monter une grosse affaire: restaurant, salle de danse, etc.

(71) Le cabaleur

Les travaux ne tardèrent pas à commencer et Conrad, à payer. Car son coéquipier n'avait pas le sou: Conrad seul investissait. L'hôtel pourtant était au nom du type. Les Libéraux faisaient la loi à ce moment-là et l'associé de Conrad s'entendait bien avec eux. Tandis que Conrad s'en tenait plutôt éloigné, puisqu'il favorisait l'Union Nationale.

L'associé de Conrad portait le nom d'Anthime Roy... Nom dont notre héros devait se souvenir, car cet homme faillit le ruiner. En attendant, Conrad travaillait d'arrache-pied à son nouveau business.

C'était un débutant dans ce genre de business. A preuve, la façon dont il embauchait son personnel. Il savait qu'il allait lui falloir au moins un pianiste dans son nouvel hôtel. Or, un jour qu'il se trouvait dans son club, il entendit un

pianiste qui jouait divinement. C'était un vrai charme de l'écouter; pourtant personne ne semblait s'apercevoir que ses mains couraient sur le clavier en tirant des sons divins. Conrad, lui, l'écoula jouer un bon moment. Lorsque vint la pause, il l'appela à sa table:

— Conrad Labelle, mon nom...
— Enchanté.
— Coutez donc... je suis après ouvrir un nouvel hôtel à Chambly. C'est pas encore tout à fait prêt. Je vous écoutais jouer du piano. Savez-vous que vous jouez maudiment bien?
— Le gars sourit.
— J'ai fait quelques études, vous savez.

— Ça vous tenterait pas de venir jouer pour moi. Mon associé puis moi, on se cherche justement quelqu'un qui aurait du talent pour tenir le piano dans notre éta-

blissement. Vous êtes capable de jouer, j'ai entendu ça; seriez-vous capable d'accompagner une chanteuse, une danseuse?

— Ce serait un jeu d'enfant pour moi. A condition, ajouta-t-il en souriant, que la chanteuse chante juste. Je n'accompagne pas les laissés-pour-compte.

— On engagera ce qu'il faut. Vous êtes intéressé?

— Vous commencez quand?

— Oh ben... d'après les architectes... d'ici trois ou quatre mois.

L'autre le regarda, incrédule.

— Quoi? Vous dites que vous commencez dans quatre mois? Et vous voulez m'engager maintenant?

— C'est parce que j'aime ce que vous faites.

— Ah! Du moment que vous êtes d'accord... mais il faudra signer un contrat.

— Certain. Passez donc me voir demain matin. Je vous signe ça.

— Si c'est comme ça, ça marche. Okay, je suis d'accord.

— C'est quoi encore votre nom?

— Len Howard.

Len Howard devait devenir l'un des plus grandes vedettes des années quarante et cinquante. Pendant près d'un an, il fut le pianiste attitré de l'hôtel de Conrad Labelle. Ce qui prouve que, même s'il ne connaissait absolument rien en musique, Conrad avait du nez et que, s'il avait voulu, il aurait probablement fait un bon manager. Mais un manager n'a pas le temps de jouer aux cartes... Ça n'aurait pas marché.

L'association tint à peu près un an. Ce fut un succès. Mais dans ce domaine, il faut attendre avant de récupérer le montant investi. D'autre part, Conrad se rendait compte qu'il n'était pas le gars à rester



Conrad et sa fille Diane.

derrière un bureau de gérant d'hôtel. Il trouvait ça monotone. Si bien qu'après une année, il sentit le goût de la liberté le gagner comme les Indiens, lorsque vient l'automne et que l'envie de courir les bois les surprend.

Il lâcha tout, perdit une partie de son investissement, mais récupéra sa chère liberté. Il lui fallait quelque chose qui lui permette de se promener à gauche et à droite. Pourtant, il fixa son choix sur un travail qui allait à nouveau l'emprisonner malgré lui.

Il ouvrit un restaurant à Ibergville. Spécialité: smoke-meat. Voir Conrad derrière un bloc de smoke-meat, ce devait être, ma foi, assez

cocasse. Mais ceux qui riaient s'aperçurent bientôt que notre ami Conrad n'avait pas décidé d'accrocher ses patins. Il se mit à s'occuper de politique. Grand "cabaleur" et grand organisateur, il travailla comme pas un pour l'Union Nationale. Dans les comités que les Libéraux tenaient fermement depuis longtemps, il entreprit des campagnes, faisant du porte à porte, sans se lasser. Les méthodes employées à l'époque n'étaient pas tellement plus recommandables que celles d'aujourd'hui. Conrad entraînait chez un citoyen, faisait son petit baratin, l'air de rien, puis posait la question clé:

— Puis! Allez-vous donner une chance à l'Union Nationale, toujours?

— Oh ben... l'Union Nationale...

— Voyons donc, ça fait des années que vous remettez les Libéraux au pouvoir. Comment est-ce que vous pouvez savoir ce qu'elle ferait, l'Union Nationale? Vous êtes si bien que ça avec les Libéraux? Il n'y a vraiment rien qui cloche?

— Oh ben, rien qui cloche... Quand même... Il y a toujours des affaires...

— Comme quoi?

— Ben... je le sais-tu, moi?... Quiens... regardez ma maison... Ils l'ont évaluée à \$40 000... c'est ben trop haut! C'est effrayant ce que je paye de taxes là-dessus. (Comme quoi, rien n'a changé, on croirait entendre un dialogue entre deux propriétaires d'aujourd'hui!) Ça n'a pas de bon sens. Ça fait que là... c'est évident qu'il y a des choses où je suis pas content.

Pendant que le gars parlait, ça travaillait dans le crâne de Conrad.

— Pourquoi vous le disiez pas tout de suite?

— Quoi donc?

— L'histoire de votre maison... l'évaluation trop haute.

— Euh... ben, je sais pas. Vous pouvez faire quelque chose, vous?

— Certain. Si vous votez pour l'Union Nationale, je serais capable de vous le faire descendre, moi, c'est l'évaluation-là. Je vous ferais descendre ça à \$30 000... p't'être même à \$20 000.

— C'est pas vrai?

— Je vous le dis. Donnez donc une chance à l'Union Nationale, puis vous allez voir que ça ira mieux.

De porte en porte, de gars en gars, de caisse de bière en caisse de bière, de promesse en promesse, on finissait par les faire changer de camp. Et c'est ainsi qu'on vit des comités résolument libéraux passer aux mains de l'Union Nationale. Il faut bien dire que c'était simplement renvoyer la balle, car au moment où ils essayaient de prendre le pouvoir, les Libéraux avaient dû jouer le même jeu.

De tout temps on a monté des "cabales". De tout temps on a acheté les "bonnes volontés". En principe, la politique devrait faire la fortune des marchands de savon, car pour laver toutes les saletés qu'elle a engendrées depuis des temps immémoriaux, il faudrait sûrement tout le savon qui a été fabriqué depuis qu'un homme l'a inventée.

(à suivre)

Publié aux Editions Héritage

prochain
épisode
"Si petite"

DANS NOS UNIVERSITÉS



par Jean-Claude RIVARD

Quelques facultés sont menacées de fermeture

Si rien n'intervient de la part du ministère de l'Éducation pour atténuer l'impact financier du gouffre qui se présente à nombre d'universités québécoises, des facultés et des écoles supérieures fermeront leurs portes.

Ce qui n'était que rumeur jusqu'ici risque en effet de se réaliser à plus ou moins long terme, les universités du Québec étant dans l'impossibilité absolue de résorber en deux ans un déficit global qui sera de \$180 millions, en mai 1983.

Techniquement réduite à la faillite, l'université du Québec à Montréal (UQAM) n'a plus, à moins de miracle, qu'une seule avenue possible: bloquer les inscriptions, cesser d'engager des

professeurs, du personnel de soutien et surtout, ramener à environ 15.000 le nombre de ses étudiants qui devrait voisiner les 19.000 par situation normale, en septembre.

De source sérieuse, LE SOLEIL a appris que l'hypothèse d'une fermeture est envisagée à la faculté de médecine de l'université de Sherbrooke. Il en est de même pour l'école de médecine dentaire de l'université McGill.

La fermeture pure et simple des facultés des sciences de l'éducation des universités de Sherbrooke et de McGill est aussi appréhendée.

À l'université Concordia, tout est en péril.

Pourtant, autant à McGill qu'à Concordia, entre autres, on fait des efforts désespérés pour sauver la situation. Les professeurs et les employés ont même consenti à des augmentations salariales nettement inférieures au taux d'inflation.

Pour le présent exercice financier, il est peu possible que l'on puisse boucler sans déficit: environ \$10 millions à Laval (\$25 millions en 1982-1983); près de \$15 millions à McGill; \$6 à \$7 millions à Concordia; \$8 à \$9 millions à Sherbrooke; \$13 à \$15 millions à l'université de Montréal.

Pour le réseau de l'université du Québec, on touchera un certain équilibre (Rimouski — \$400,000 et Chi-

coutimi, — \$450,000 par exemple) sauf que l'UQAM risque d'amener l'ensemble dans le gouffre avec son déficit accumulé de \$15 millions en mai 1982 et son déficit prévu de \$25 à \$30 millions pour mai 1983.

Dans le cas de l'université Bishop, le déficit devrait être d'environ \$500,000 pour l'actuel exercice.

Pour l'année en cours, le déficit global serait d'environ \$60 millions dans l'ensemble des universités, estime-t-on.

Célébration de la fête de l'université

En dépit du caractère plutôt sombre de la situation, on célébrera néanmoins, tel que prévu, "la fête de l'université" à Laval, le 8 décembre.

Naturellement, il y aura congé. Mais il y aura surtout ce fameux concert des étudiants de l'école de musique au Grand Théâtre de Québec, et pour lequel on pourra gratuitement se procurer des laissez-passer, au centre d'accueil (pavillon de l'Éducation, local 166), dès lundi matin.

L'orchestre de chambre de Louis Lafleur y interprétera l'ouverture de "La Flûte enchantée" de Mozart. Puis, les feux se dirigeront sur Gérald Lévesque, jeune pianiste de Baie-Comeau aux titres de succès fort nombreux. Il interprétera le Concerto no 2 en ré mineur de Mendelssohn. M. Lavigne sera au pupitre de l'orchestre.

Pendant la seconde partie du programme, on entendra la "Petite messe solennelle" de Rossini, avec chœur,

deux pianos, harmonium et solistes, le tout sous la direction de Mme Chantal Masson-Bourque.

André Lemay: second mandat à la tête de l'INRS

Au cours de son assemblée mensuelle, l'assemblée des gouverneurs de l'université du Québec a confié, cette semaine, un second mandat au docteur André Lemay, pour poursuivre la direction de l'Institut national de la recherche scientifique.

Colloque de gérontologie et hommage à trois aînés

Dans le cadre d'un colloque de

gérontologie qui se tient depuis jeudi soir à l'université de Trois-Rivières (UQTR), trois "aînés" trifluviens ont été honorés de façon spéciale, hier soir, par l'Association québécoise de gérontologie.

Ce sont Mgr Charles-Edouard Bourgeois, fondateur du service social de Trois-Rivières; M. Raoul Lachapelle, préretraité et étudiant à l'université; Mme Réjeanne Peach, président du Conseil régional de l'âge d'or (région 04) et première vice-présidente de la Fédération de l'âge d'or du Québec.

Le colloque est consacré aux attentes des personnes âgées et à la formation en gérontologie.

Exemple "frappant" de la crise, au Québec

Ceux qui ont eu ou qui auront l'occasion de visiter l'exposition en cours à l'école des arts visuels, au pavillon Casault, ne manqueront pas d'y voir un ensemble de vêtements transparents ou rendus inutilisables.

Imbibés de plâtre et pleins de coupures de journaux, ils sont un symbole de l'actuelle crise économique. On y retrouve même des étiquettes achetées au marché aux puces de Paquet-Syndicat, rappelant

la fermeture des magasins de ce nom est, sans doute, l'exemple le plus crucial des effets négatifs de la crise dans la région de Québec.

Pour conscientiser davantage, deux "Miss Syndicat-Paquet", Chantal Desjardins et Joanne O'Donnell, ont même sorti ces "sculptures" du pavillon, dernièrement, pour aller les faire voir un peu partout sur le campus et recueillir les commentaires.



Objets anciens

Un groupe d'étudiants et d'étudiantes en sciences sociales de Laval, particulièrement intéressés à la muséologie, ont exhibé, cette semaine, quantité d'objets trouvés dans nos vieilles maisons qui furent jadis témoins de la vie domestique québécoise. Le récit de contes folkloriques, l'audition de musique québécoise et une vente de galettes ont aussi marqué cette semaine consacrée au patrimoine.

Le Soleil, Yvon Monagan

Français obligatoire dans les universités du Canada (Forest)

WINNIPEG (PC) — Les universités canadiennes devraient réintégrer la connaissance du français comme prérequis, affirme un porte-parole d'un organisme qui favorise l'enseignement du français à l'extérieur du Québec.

Georges Forest a déclaré, hier, que les subventions du fédéral aux universités devraient être conditionnelles à la réinsertion du français

comme une des conditions d'admission et de graduation.

M. Forest, qui est vice-président de la Société d'éducation française hors du Québec, estime que le gouvernement fédéral a la responsabilité d'assurer la protection des deux langues officielles du pays.

Georges Forest, homme d'affaires de Saint-Boniface, en banlieue de Winnipeg, bien connu pour sa défense

des droits des francophones, réaffirme dans un communiqué de presse que l'abandon, en 1960, du français comme prérequis aux études universitaires était un regrettable erreur.

Aussi, M. Forest estime-t-il que les cours d'immersion en français, depuis les cours primaire jusqu'au niveau universitaire, sont essentiels en dehors du Québec, tout comme les cours d'immersion en anglais sont une nécessité au Québec.

Prix de la Fondation de France décerné à M. Hubert Reeves

PARIS (AFP) — Le prix scientifique de la Fondation de France (40.000 f — \$8.000 environ) a été décerné, jeudi soir, à un astrophysicien québécois, M. Hubert Reeves, 50 ans, pour ses travaux de vulgarisation scientifique.

Le succès de son dernier ouvrage paru aux Éditions du Seuil, "Le bleu dans l'azur, l'évolution cosmique", qui retrace la vie de l'univers depuis le "big bang" originel, a attiré l'attention du comité scientifique de la fondation. Ce comité, qui distingue tous les ans,

depuis 1974, un vulgarisateur scientifique, est formé d'une vingtaine de membres et présidé par le pr Jean Bernard.

Le prix sera remis officiellement au lauréat en janvier 1982, probablement au siège du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) à Paris.

M. Reeves, né à Montréal, vit en France depuis une quinzaine d'années. Spécialiste de la physiologie des étoiles et du soleil, il est actuellement directeur de recherche au CNRS.

GAGNEZ UNE MINI-VOITURE POUR NOËL

Montez avec les champions à Noël!

Le 15 décembre, franchissez la ligne d'arrivée sur les chapeaux de roues! Soyez des six pilotes qui monteront sur le podium de nos casse-croûte pour prendre possession de la mini-corvette, d'une des quatre mini-camaros ou du mini-fourgon. Les places sur la ligne de départ se réservent à l'un de nos 134 puits d'approvisionnement "Pik-Nik" et "Le Comptoir" que vous retrouverez dans votre centre commercial préféré. Ne ratez pas le départ!

pik-nik le comptoir

C'est la dernière fois que cette offre sera faite pour les livraisons avant

Noël

23 photos en couleur 14⁹⁵ en tout
y compris un dépôt de 95c

Pas de limite d'âge. L'ensemble comprend: 2 photos en couleur de 8 x 10, 3 de 5 x 7, 15 de format portefeuille et 3 miniatures en breloque. 95c en plus pour chaque personne supplémentaire sur la photo. Vous choisissez l'arrière-plan; nous choisissons les poses.

Disponibles Pour Achat Additionnel Portraits Double Image

Offre de portraits valable jusqu'au 12 décembre
Place Fleur de Lys.
Les Galeries Chagnon et Place Laurier

Heures lun. - mer. 9:30-5:00
jeu. ven. 9:30-8:30
sam. 9:00-4:30

Studio de Photographie
BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPE

Service de Passeport disponible vous en avez pour votre argent... et plus

Section de Québec
DINER-CAUSERIE
Le lundi 30 novembre 1981 à 17:45
au Loews Le Concorde

JEAN-GUY PAQUET
Recteur de l'Université Laval

Sujet: L'administration de l'Université Laval dans un environnement de contraintes budgétaires.

Le prix d'entrée est de \$12 pour les membres et de \$15 pour les non-membres.

Veuillez réserver immédiatement en téléphonant à M. Roger Bédard, r.l.a. 661-7430. (ANN)

C'est la dernière fois que cette offre sera faite pour les livraisons avant

Noël

23 photos en couleur 14⁹⁵ en tout
y compris un dépôt de 95c

Offre de portraits valable jusqu'au 12 décembre

Heures lun. - mer. 9:30-5:00
jeu. ven. 9:30-8:30
sam. 9:00-4:30

Place Fleur de Lys
Les Galeries Chagnon et Place Laurier

Studio de Photographie
BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPE

Service de Passeport disponible Portraits Double Image
vous en avez pour votre argent... et plus

Câlinez votre peau avec les produits Lancôme chez Sears

LANCÔME PARIS

A l'achat de \$10.50 ou plus de produits LANCÔME chez Sears, vous recevrez une jolie pochette noire contenant: 7 ml, eau de toilette MAGIE NOIRE, 60 ml, lotion Progrès pour le corps. En vigueur du 28 novembre au 12 décembre, ou jusqu'à épuisement de la prime.

MAGASINAGE SUR PLACE SEULEMENT
Rayon 8 - Cosmétiques

Les mentions "Reg." ou "État" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture 9:30 à 17:30 du lundi au mercredi, de 9:30 à 21:00 le jeudi et le vendredi, de 9:00 à 17:00 le samedi. Venez sur place • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon. Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures, 529-9811

vous en avez pour votre argent... et plus
Simpsons-Sears Limitée